CONSTRUCTION DU PIPE-LINE AKABA-HAIFA

(VOIR « LE MONDE ARABE » EN PAGE HUIT)

IIème ANNEE — No. 70 JEUDI, 6 AVRIL 1950

La Voix de l'ORIENT

لصوت دلشرق الورياني

Hebdomadaire politique indépendant

8 Pages P.T. 1 Directeur politique : A. BEZIAT

Pour tous ceux qui s'obstinent à ne pas voir le danger qui nous menace à S.E. Fikri Abaza pacha

J'AI TOUJOURS SUIVI AVEC UNE CURIOSITE SYMPAthique, la carrière journalistique étincelante de Fikry Abaza — et cela ne nous rajeunit pas —. Pendant longtemps ce redoutable polémiste fut considéré comme l'enfant terrible de la presse arabe, se complaisant à asséner des vérités "premières", en même temps qu'à soutenir les paradoxes avec une rigueur logique.

Les temps passèrent sans rien lui enlever de ses bouillonnantes ardeurs, mais en lui conférant l'autorité. Il devint le bâtonnier de l'Ordre et fut un parlementaire éminent, apportant à la tribune de la Chambre, la même sincère passion. Il est, d'ailleurs, profondément regrettable que sa parole indépendante soit absente de cette législature ; il aurait troublé la mare aux grenouilles et mis en émoi le clan des Beni-oui-oui.

Sa belle carrière de journaliste a été justement couronnée par les Hautes Autorités qui lui ont conféré le grade de pacha. Les honneurs, son influence sur l'opinion publique donnent, désormais, à sa plume une grave responsabilité ,Il devrait oublier qu'il est un grand polémiste et ne plus se lancer dans l'arène avec cette passion aveugle qui devient de l'injustice et sème la panique.

Nous lisons, de lui dans le "Messawar" : "Nous aimerions attirer l'attention de certains hommes d'Etat égyptiens, — une minorité — sur le danger des idées qu'ils proclament de temps à autre désapprouvant l'opinion de ceux qui disent : "Point de paix avec Israel". De tels propos ne sont pas compréhensibles. Que l'on nous dise franchement quelles seraient les bases de cet accord de paix dans les conditions que l'on sait... Nous ne comprenons qu'une seule chose et qui ne saurait être résolue par des paroles mais par des armes : Israel est-il, oui ou non, un danger pour l'Egypte? Dans l'affirmative, ces politiciens doivent se taire..."

Quelques observations : le fait que "ces politiciens" soient une minorité, cela constitue-t-il une dévaluation de leur autorité ? Etrange argument dans la bouche d'un "politicien" qui appartient à une minorité, le Parti National, et il n'est pas certain que le point de vue de Moustapha Kamel et de ses successeurs ait été erroné. Le déroulement des événements, depuis 1883, ne donne pas tort au slogan : "Pas de négociations avant l'évacuation !" Les longues et multiples négociations qui se sont inlassablement succédé n'ont guère abouti, jusqu'ici, au but poursuivi.

Puis, toutes les autorités responsables excluent la reprise des hostilités ; nous ne voyons pas comment un publiciste qui jouit d'une haute responsabilité, peut jeter le pays dans le trouble et l'insécurité en ouvrant des perspectives contraires.

Enfin, nous répondons à son interrogation affirmative. Oui, nous croyons, en toute sincérité, et après enquête, qu'il n'y a pas de "ce côté" un danger pour l'Egypte. Nous partageons, sans réserves l'opinion de S.E. Sedky Pacha qui n'est pas homme à parler à la légère et ne se laisse pas influencer par des sentiments ; nous partageons l'opinion des observateurs américains et de ces observateurs sagaces et réalistes que sont les Turcs.

Le danger n'est pas dans l'impérialisme inexistant d'un minuscule Etat de refuge, étonné, lui-même, de son aventure qu'il n'avait jamais rêvée et où il a été poussé par des mains étrangères. Pendant des années, la Puissance mandataire a eu les possibilités de régler ce problème. Elle n'a pas su ou n'a pas voulu... passons.

Aujourd'hui, cet Etat constitue — d'après les observateurs cités plus haut —un des bastions des plus stables de la barrière qu'il est nécessaire de dresser contre les doctrines de perturbation sociale dont la pénétration est facilitée par l'état social des populations du Moyen-Orient.

Le Communisme — dont la propagande s'intensifie et chaque jour en apporte des confirmations — est le véritable ennemi qui nous menace... le reste est littérature. Les Soviets ne s'y trompent pas, ils témoignent au nouvel Etat une animosité particulière parce qu'ils savent qu'il est le plus imperméable à leur propagande; de même que le "travaillisme" anglais, avec tous ses défauts a entravé en Grande-Bretagne toute pénétration communiste ; ce qui ne se serait pas produit sous un gouvernement conservateur.

Cela ne veut pas dire quil faut faire la paix à tout prix et en ordre dispersé. S.E. Nahas pacha s'est révélé grand homme d'Etat, en sauvant, malgré toutes les forces centrifuges, l'unité de la Ligue et en imposant la devise qui est celle des Alliés de tous les temps : "Pas de paix séparée".

Et ce qui est curieux, c'est que des renseignements très sûrs qui nous parviennent de Rome — merveilleux poste d'information pour le Moyen-Orient — montrent qu'il y a toute une propagande en Israel pour ne pas faire une paix séparée avec l'ambitieux Jordanien mais pour traiter avec tous les belligérants, seule méthode pour arriver à une paix franche et loyale.

Enfin ce qui est incontestable, c'est qu'un état de tension qui n'est pas la guerre, mais qui est loin d'être la paix ne saurait se prolonger. Cette situation incertaine rend les conditions de vie des masses de plus en plus pénibles, entrave la reconstruction économique et ouvre la voie à toutes les perturbations.

Tout ceci mérite bien méditation.

A. BEZIAT.

Ann Williamson, 28 ans, vient d'être élue « Miss Dynamite » par les mineurs du Texas.

LA POLITIQUE AMERICAINE dans le Moyen-Orient N'A PAS DE VISEES POLITIQUES

L'ON SAIT AVEC QUELles réticences, pour ne pas dire suspicions, le fameux rapport Clapp pour l'aide aux « réfugiés » ainsi que le point 4 du relèvement de vie des peuples « arriérés » du plan du président Truman, ont été accueillis dans tous les Etats du Moyen-Orient. Et, cependant, Dieu sait si tous ces Etats ont besoin d'une aide semblable pour soutenir une économie catastrophique et aider des populations affligées d'un niveau de vie vraiment intolérable.

Virgile met dans la bouche d'un Troyen ce vers fameux : « Timeo Danaos (les Grecs) et dona ferentes ». Ce qui peut se traduire : « Il redoute les Américains, même quand ils nous offrent des cadeaux ». En effet, on voit, dans ces propositions généreuses, des projets machiavéliques et l'ambition d'escamoter l'indépendance de ces Etats par le détour économique.

Or, il n'en est rien. L'Amérique ne poursuit aucune visée d'ingérence politique. Son offre, certes, n'est pas désintéressée. En insistant pour le relèvement de vie de nos populations, les U.S.A. veulent avant tout dresser une barrière au communisme, sachant que la misère — ce que les féodaux du Moyen-Orient se refusent à réaliser — est le meilleur fourrier des perturbations sociales ; puis, se créer un vaste marché.

Les U.S.A. ont à faire face à la surproduction agricole comme industrielle et à un chômage menaçant. Ils ont perdu le grand marché chinois. Ils ont besoin de celui du Moyen-Orient. Que représente, à l'heure actuelle la capacité d'achat de ses 40 millions d'habitants? Zéro ou presque. Quand ils seront à même d'exploiter toutes les ressources de cette région grâce à l'aide américaine, ils deviendront des clients intéressants.

Voilà ce que nos dirigeants doivent savoir.

SIRIUS

LE PROBLEME DES REFUGIES, crime contre l'humanité, danger social, peut être résolu

« *La question la plus urgente est celle des réfugiés* ». — Dr. Ralph Bunche, Londres, 31 Mars

Est-il nécessaire de présenter à nos lecteurs, S.E. Mansour Fahmy pacha ? Cette haute personnalité intellectuelle appartient à cette belle génération — dont faisait partie feu Cheikh Moustapha Abdel Razek, recteur d'Al Azhar — qui avait subi l'influence directe du grand philosophe et théologien, le célèbre Cheikh Abdou, réformateur de l'Islam moderne.

COMME SON EMINENT AMI SI REGRETTE, le jeune Mansour Fahmy alla sur les bancs des universités de France confronter la sagesse orientale au dynamisme européen. Et il revint, ayant su harmoniser la double culture, faisant une synthèse de ce qu'elles ont de meilleur : alliage solide dont devrait s'inspirer l'Occident et bénéficier l'Orient.

Mansour Fahmy termina une belle carrière vouée à l'enseignement de la philosophie, par la direction de la Bibliothèque nationale et le rectorat de l'Université Fouad Ier.

Mais, sa verdeur et son dévouement ne pouvaient se contenter d'un fauteuil à l'Académie de Langue Arabe, S.E. Mansour Fahmy pacha accepta le Secrétariat général du Croissant Rouge égyptien et on a pu, dès lors, le rencontrer sur toutes les routes qui conduisent vers ceux qui ont faim et qui souffrent.

C'est ainsi que, dernièrement, Son Excellence s'est rendue à Damas, assister aux assises de la Croix Rouge internationale pour régler la question si angoissante des secours aux Réfugiés.

Nous l'avons vu à son retour et nous l'écoutons parler avec toute la respectueuse déférence que mérite cet homme de bien qui sait se libérer des passions partisanes — même les plus respectables — et qui ne craint pas de dire qu'au-dessus des conflits nationaux, il y a l'Humanité.

par S.E. MANSOUR FAHMY PACHA

Une vision de Dante

"Je viens de visiter les camps lamentables où les réfugiés sont parqués par milliers. J'ai vu que l'entr-aide internationale n'est pas un vain mot, que les secours affluent pardessus les frontières et qu'un dévouement inlassable est prodigué, réalisant bien l'internationale de la charité.

" Cependant, je suis revenu le coeur plein d'amertume, ne pouvant effacer du souvenir, les témoignages des souffrances indicibles supportées par des innocents que les passions politiques ont chassé, malgré eux, de leurs foyers ancestraux.

"Combien sont-ils ? Les chiffres officiels donnent 210.000 pour la zone égyptienne de Gaza, 85.000 pour la Syrie, 141.000 pour le Liban, 101.000 pour la Transjordanie, 6.000 pour l'Irak. Tels sont les chiffres donnés par les statistiques faites pour les secours officiellement distribués.Mais le nombre des "*dépaysés*" est bien plus considérable ; beaucoup ne sont pas inscrits : errants ou installés. Si l'on affirme qu'il y a 800.000 réfugiés, certes, on n'exagère pas.

"Leurs conditions de vie sont pitoyables. Vêtus de pauvres habits légers quand ce ne sont pas de haillons ; couchés sur des nattes, sous les tentes, ils ont dû affronter les sévérités d'un hiver exceptionnellement rigoureux. Qu'on s'imagine ce qu'ont pu souffrir les malheureux parqués sur les plateaux de Transjordanie dans une atmosphère glacée. Rappelez-vous combien l'appel de l'orientaliste Massignon nous a tous émus et a déterminé l'intervention immédiate des Autorités égyptiennes.

"Quant à la nourriture qui leur est distribuée, elle est loin d'être suffisante et de contenir les calories nécessaires. Mais, c'est surtout de sa qualité, dont souffrent nos Palestiniens, frugaux par tempérament. Ils sont habitués certes, à une nourriture fruste, mais, pour ainsi dire, servie directement par une nature avec laquelle ils ont une accoutumance héréditaire et non livrée dans des boîtes de conserve !

Gagnés par la révolte et le désespoir

"Vous me demandez quel est leur état d'esprit ; je répondrai qu'il est bien près du désespoir. Une propagande subversive s'organise autour d'eux et cherche à les pénétrer. Offrent-ils une proie facile au Communisme, comme on le dit ? Je ne crois pas qu'il y ait encore un grand danger. Les doctrines abstraites n'ont pas beaucoup de prise sur ces esprits simples et profondément religieux. Ce n'est pas, précisément, le Communisme qui les gagne, mais un esprit de révolte, de désespoir provoqué par un sort qu'ils jugent immerité et qui s'éternise trop, beaucoup trop... Ils ont l'impression d'être abandonnés aux jeux de la politique ; leur esprit souffre et se révolte parce qu'ils ne comprennent plus. Ils seraient autorisés, demain, à regagner leur foyer, à jouir de leur cabane, leur plant d'oliviers, de leur petit troupeau de moutons et de chèvres, que toutes les prédications subversives s'évanouiraient en fumée.

La réinstallation est possible

"Est-il possible qu'ils puissent retrouver leur foyer et leur lopin de terre ? — Oui, je le crois. Je ne suis pas un politicien, je n'ai jamais fait de politique partisane et n'en ferai jamais. Cependant, de par la mission que j'ai acceptée, j'ai été obligé de me pencher sur ce problème et vais vous l'analyser brièvement.

(Lire la suite en page 8)

Lettre de Palestine

LES ELECTIONS EN JORDANIE drame et comédie

LES PROCHAINES ELECTIONS LEGISLATIVES POUR LA Palestine jordano-arabe ont mis les réfugiés en présence d'un dilemme. S'ils votent, se déclarant par cet acte citoyens de Jordanie, ils perdent tous les espoirs qu'ils ont pu nourrir de retourner dans leurs anciens domiciles d'Israël. S'ils ne votent pas, ils s'exposent à de graves critiques.

Les journaux d'Amman ont déjà souligné que la non-participation aux élections équivalait pour les réfugiés à la « révolte-ouverte » et à la « trahison nationale ».

Cependant, les autorités de Jordanie font tout leur possible pour convaincre les réfugiés que leurs craintes de perdre leur droit de retour en Israel ou de recevoir des compensations sont injustifiées. Mais il n'en reste pas moins que de nombreux réfugiés ne croient pas beaucoup à ces assurances et qu'ils semblent porter peu d'intérêt à ces élections.

Agitation Communiste

LES COMMUNISTES ARABES de Palestine exploitent au maximum la perplexité des réfugiés. Ils organisent un boycottage général des élections et ils qualifient l'actuel gouvernement d'Amman de "régime impérialiste Abdallah-Bevin-Glubb Pacha".

Abdallah Rimaway qui a donné sa démission de directeur de "Falastin" pour reprendre la publication de l'organe de son parti "El Ba'ath", est à la tête d'un fort parti d'opposition recruté parmi les jeunes intellectuels. Son groupe s'oppose à l'annexion de la Palestine arabe, il propose l'établissement d'un Etat séparé. Rimaway, qui a été exilé pendant quelque temps, est revenu et se présentera comme principal candidat de son parti.

'Falastin' souligne, que, bien que l'on ait attribué le même nombre de sièges à la Jordanie et à la Palestine arabe, les Jordaniens "l'emporteront grâce à leurs positions dominantes" sur les représentants de Palestine. Ce journal demande : "Pourquoi les sièges ne sont-ils pas répartis d'après le nombre des habitants ? Ceci nous donnerait une majorité justifiée à nous, Palestiniens".

L'hebdomadaire "A Sareech" de Naplouse, a exprimé d'autres critiques émanant des Palestiniens, il n'approuve pas les ministres qui présentent leur candidateure aux élections pendant qu'ils sont en fonctions. "Comment peut-on nous demander de croire à la neutralité des autorités lorsqu'on permet aux ministres de se mêler à la propagande électorale et de faire pression sur les électeurs dans leurs circonscriptions ?" X.X.X.

(Lire la suite en page 8)

Ligue Arabe : les chuchotements mystérieux. L.L.E.E. M. El Nahas pacha, M. Salah El Dine bey et F. Serag El Dine pacha.

Un vieux pays, une jeune nation : LE PAKISTAN

Un sage de l'Islam, nous parle d'une ambassade extraordinaire

S.E. MOHAMED ALI ALLOUBA PACHA EST AVEC S.E. Hussein Heykal pacha, président du Sénat, le parrain de "La Voix de l'Orient". Aussi, à une vieille amitié de plus de trente ans, fidèle et respectueuse, ajoutons-nous la reconnaissance la plus émue.

Allouba pacha est un de ces très rares hommes d'Etat dont l'exercice du pouvoir n'a pas atteint l'intégrité morale. Juriste consommé, ancien bâtonnier, plusieurs fois ministre. Allouba pacha n'a jamais eu une attitude partisane ; aussi les Musulmans sincères le considèrent-ils, depuis longtemps, comme une des lumières et des consciences de l'Islam, mais de l'Islam qui n'accepte pas de se figer dans des traditions désuètes de l'Islam qui sait remonter à ses sources, de l'Islam tolérant, libéral et progressiste.

Allouba pacha fut le guide, le conseiller, le soutien de Mme Hoda Chaaraoui dans ses luttes pour les droits de la femme; il est l'auteur d'études juridiques et de projets de loi pour réformer le statut archaique des Wakfs dont l'organisation est une entrave pour le progrès économique du pays.

Après s'être retiré de la politique, il fut sollicité pour les grandes oeuvres de conciliation islamique. A cet effet, il remplit plusieurs missions aux Indes et présida le comité qui réussit à rétablir la paix entre l'Arabie Séoudite et le Yémen.

Il fut tiré de sa retraite studieuse pour devenir le premier ambassadeur au Pakistan, le plus jeune et le plus puissant des Etats musulmans. Revenu de toute ambition, ce "sage" n'accepta cette mission que sur le désir exprimé par notre Auguste Souverain.

S.E. ALLOUBA PACHA

Aussi, fut-il accueilli au Pakistan comme un hôte de choix, comme le représentant de cette Egypte considérée comme le cerveau de l'Islam et, aussi, à titre personnel.

Son ambassade — quoique limitée dans le temps — a été d'une importance extraordinaire. Cette jeune et grande nation musulmane souffre du paradoxe d'être très religieuse et de ne pas connaître la langue du Livre révélé. L'ambassadeur dressa tout un programme par lequel l'Egypte, où s'épanouit la fleur de la culture arabe, enseignerait la langue sacrée à ce bon peuple si désireux de l'apprendre.

Ce programme fut approuvé, d'enthousiasme, par les deux gouvernements ; mais, à son retour en Egypte, S.E. l'ambassadeur trouva que notre nouveau ministère — trop occupé probablement — avait l'intention d'en différer l'application. Allouba pacha tira la conclusion que sa mission était accomplie et il se retira. Mais, le jour de l'éxécution arrivé, nous pouvons affirmer que ce grand patriote et pieux musulman répondra à l'appel pour une mission temporaire afin de présider à l'exécution d'une oeuvre qui lui tient à coeur. A.B.

(Lire la suite en page 8)

Léon Blum

LA MORT DE CE GRAND homme a été regrettee dans le monde entier, par tous ceux qui ont encore dans le coeur quelque générosité.

J'ai connu Léon Blum avant 1914, avec son grand ami Philippe Berthelot, chez Marcel Sembat, député de Paris à qui j'avais été présenté par mon compatriote, le bon chansonnier Gabriel Montoya.

Je reverrai, toujours, ce petit hôtel, précédé d'un jardin touffu, aux apparences de jungle, niché rue Constance, en plein Montmartre. Nos réunions étaient particulièrement égayées par la plus spirituelle des soubrettes de Molière, Marie Lecomte, dont le verbe truculent aimait à bousculer le long et mince Léon, souvent, un peu précieux.

Nous étions tous ahuris de l'extraordinaire attirance qu'exerçait la politique sur cet esprit si fin, si delie, secret aussi, exceptionnellement doué pour les lettres et la philosophie.

En l'absence d'une personnalité de premier plan, Léon Blum devint le successeur de Jaurès à la tête de la S.F.I.O. Mais il n'était pas taillé pour ce rôle. Pour être un animateur des foules, il n'avait ni le dynamisme de Jaurès, ni même le mordant de Marcel Sembat. Il triomphait non devant les vastes auditoires, mais dans les comités des congrès où sa spécialité était de fondre pour le vote final — et unanime ! — les motions les plus contradictoires. En un mot, il fut, pour son parti, un guide plutôt qu'un chef; aussi, ne put-il arrêter sa décadence.

Il est arrivé à Léon Blum — aussi dissemblables qu'aient pu être ces deux hommes — le même sort qu'à Clémenceau. Jamais politiciens ne soulevèrent plus d'oppositions, ni même de haines. Les épreuves nationales qui montrèrent le métal pur dont ils étaient formés, leur attirèrent la vénération et même la tendresse de tout un peuple.

Léon Blum est mort dans l'affection du peuple français et la vénération du monde entier.

Si j'avais à composer son épitaphe, je suggérerais : "Cigit un grand patriote et un parfait idéaliste au désintéressement total".

Né riche, il est mort pauvre. Après l'exercice du pouvoir, pareil exploit est rare ; il est bon qu'on le souligne.

A. B.

BULLETIN POLITIQUE

S.E. Nahas pacha à la radio

La Mission des Etrangers

TRES HEUREUSE IDEE QU'A EUE S.E. LE PRESIDENT DU CONSEIL de prononcer la belle allocution destinée à la « radio » française et que celle-ci a diffusée, en français et en arabe, pour qu'elle puisse être entendue par tous les postes récepteurs, non seulement de la Métropole, mais, aussi, de l'Union française. Il est bon que les hommes d'Etat responsables s'adressent directement à l'opinion publique ; c'est le meilleur moyen de compréhension, le meilleur moyen pour dissiper les malentendus.

Dans cette allocution, le Premier Ministre s'est, surtout, expliqué sur les relations entre l'Egypte et la France. Nous ne relèverons que deux passages qui touchaient plus directement au programme de notre hebdomadaire :

« J'ai été très heureux, a dit S.E. Nahas Pacha, de voir la presse française suivre avec sympathie les efforts de l'Egypte pour hâter son évolution sociale. Le programme de notre ministère qui a été bien compris par les journaux de France tend, avant tout, à rendre à notre peuple la vie plus digne d'être vécue... »

La conclusion :

« Les Etrangers en choisissant l'Egypte comme le lieu de leur résidence habituelle en ont fait leur seconde patrie. Ils ont bien compris que leur intérêt personnel et celui de leurs affaires, est de servir les intérêts supérieurs de cette seconde patrie en travaillant pour elle comme pour eux-mêmes. »

Nos lecteurs trouveront dans ces deux passages de l'éloquente allocution du Président du Conseil, deux idées qui nous sont chères et que nous ne lassons pas de répéter et que nous ne cesserons de répéter tant que les Pouvoirs Publics, après leur adhésion de principe, leurs déclarations de vouloir agir, n'entreront pas, en plein, dans la voie des réalisations.

Le grand problème qui se pose devant notre pays est d'assurer, d'abord, la vie d'une population surabondante et qui s'accroît dangereusement, puis de relever cette vie à un niveau qui permette au peuple de vivre dignement. Tous les autres problèmes — qui passionnent trop l'opinion publique — ne devraient être considérés et résolus que par rapport au problème essentiel. De la solution constructive apportée à ce dernier, sortira une nation prospère et puissante.

Pour mettre en œuvre cette solution constructive qui consiste à réaliser les ressources immenses et latentes de ce pays, la coopération technique et financière des résidents étrangers est absolument nécessaire. Nous pouvons assurer S.E. le Président du Conseil que « les étrangers qui ont choisi l'Egypte comme le lieu de leur résidence habituelle et en ont fait leur seconde patrie, ont parfaitement compris que leur intérêt personnel et celui de leurs affaires est de servir les intérêts supérieurs de cette seconde patrie en travaillant pour elle comme pour eux-mêmes. »

Bien plus, des milliers d'entre eux, nés ici, n'ont qu'une ambition : perdre le souvenir d'une patrie lointaine qu'ils n'ont jamais connue et s'intégrer complètement dans le « tuf national ».

Or, Excellence, au service de cette seconde patrie — que beaucoup considèrent comme leur patrie unique — leurs activités sont continuellement entravées. Ils ne reprochent pas aux lois d'être discriminatoires — quoique certaines sont loin d'avoir été mises au point et présentent des tendances fâcheuses —, ils reprochent aux organismes ou aux agents qui appliquent ces lois de pratiquer systématiquement la discrimination. C'est là tout le secret de l'exode des personnes et des biens que l'on constate depuis plusieurs années et qui a eu et continue d'avoir des répercussions catastrophiques sur l'économie nationale.

Si l'arrivée du Wafd au pouvoir a été favorablement accueillie à l'étranger, elle l'a été, ici, avec enthousiasme et dans tous les milieux, dans toutes les communautés, dans toutes les colonies.

Or, le pays éprouve, aujourd'hui, une certaine déception ; il continue, cependant, à faire confiance. S.E. le Président du Conseil qui jouit, personnellement, de la confiance générale, sait fort bien qu'un homme d'Etat, digne de ce nom, doit, souvent, résister aux passions aveugles et imposer les solutions de salut public.

La confiance du pays ne sera pas déçue ; on sait que la devise du grand parti populaire fondé par Saad Zaghloul est : « La Patrie égyptienne, d'abord ! »

ANTAR

HAMODERME
contre le hamonil

CINEMA OPERA — Lundi prochain
Une reprise à revoir !!!
ERROL FLYNN
OLIVIA De HAVILLAND
THE CHARGE OF THE LIGHT BRIGADE

Instantanés

La course aux armements dans le Proche-Orient

L'AHRAM a publié cette semaine:

Nous avons déjà eu l'occasion de dire qu'Israel tient à donner au monde l'impression qu'il est faible, persécuté, avec une épée de Damocles suspendue sur sa tête, entouré d'armées qui ne cherchent pas à défendre mais qui préparent l'offensive contre Israel.

Le ministère égyptien des Affaires Etrangères n'a pas hésité à démentir toutes ces allégations. Les porte-paroles autorisés ont déclaré que ces prétentions ne sont que le prélude de l'incitation d'Israel pour amener l'Amérique à lui envoyer des armes. Malgré tout ceci, et bien que le budget des armements égyptiens ne soit pas excessif, la campagne sioniste n'a pas cessé. L'Egypte dépense pour ses armements beaucoup moins que d'autres pays dont la population et les ressources sont inférieures. Cependant, la Grande-Bretagne n'enverrait à l'Egypte et aux autres pays arabes que les armements nécessaires pour repousser l'agression.

Les bateaux mouches sur le Nil

La Grande Bretagne fait circuler, sur la Tamise, des bateaux rapides pour atténuer la pression sur les moyens de communications. Il serait heureux que les compagnies de transport essaient ce moyen de déplacement entre Rod El Farag et le Vieux-Caire. Cela éviterait de prendre le Tramway No. 30 qui fait un trop long détour.

Ces autobus du Nil constitueraient un agrément pour les voyageurs affranchis de l'encombrement des tramways.

Exposition d'art moderne égyptien à Londres

La plus importante et la plus belle collection d'art moderne égyptien qui ait jamais quitté le pays, vient d'être exposée au Centre Culturel Islamique de Londres et a été inaugurée, hier par S.E. Abdel Fattah Amr pacha, ambassadeur d'Egypte. Cette exposition durera une quinzaine de jours.

C'est l'exposition d'art spontané, comprenant de la sculpture, de la peinture et du tissage, qui vient d'obtenir un vif succès à Paris. — (AIA).

Les gagne-petits

De nombreux petits commerçants, qui n'ont jamais tenu des registres, se sont plaints au « Mokattam » de « l'estimation approximative et arbitraire » du Fisc. Un de nos confrères a publié l'article suivant:

Ces petits contribuables qui possèdent des boutiques font du commerce dans des limites très étroites. Leur capital, leurs revenus sont souvent ébranlés par les frais des enfants et du foyer.

Leurs bénéfices quotidiens ne dépassent pas quelques piastres. C'est à peine si ce montant suffit pour les besoins de la vie quotidienne.

Aussi cet état de choses malheureux, n'est-il pas de nature à subvenir aux besoins accablants de la vie quotidienne et encore moins aux frais de la tenue des registres. Les marchands ambulants, les marchands de légumes et de fruits, les épiciers sont surpris de voir le percepteur leur poser des questions sur les rentrées et les sorties, sur leur situation sociale, sur le nombre de personnes à leur charge. Le lendemain ils sont sommés de payer tant de centaines de livres, montant d'une estimation arbitraire et globale des impôts dus depuis trois et quatre ans.

La frontière libano-israélienne

Sous la surveillance des observateurs de l'ONU on procède actuellement à l'abornement des frontières libano-israeliennes suivant le tracé international qui sépare le Liban de la Palestine.

Un accord avait été conclu récemment à ce sujet entre les comités d'armistice libanais et israélien, afin de mettre un terme à des incursions de part et d'autre, dues souvent au manque de bornes-frontières ou à l'imprécision du tracé de la frontière.

Un «bey» modeste

Un de nos confrères de langue arabe a demandé à M. Riad El Solh pourquoi le Roi Abdallah ne lui a pas conféré le titre de bey ou de pacha.

— Je suis titulaire du titre de bey, répondit le président libanais.

— C'est le Roi Abdallah qui vous l'a conféré ? demanda le journaliste.

— Mais pas du tout, c'est la presse égyptienne qui ne cite jamais mon nom sans l'accompagner du mot bey !

Les U.S.A. et la Grande-Bretagne «céderaient» le Soudan à l'Egypte contre la reconnaissance d'Israël

Il est convenu de considérer les négociations comme une perspective imminente. A ce propos, le MISRI écrit dans un article de fond:

Nous devons envisager ce problème de l'évacuation et du Soudan comme un ensemble de difficultés multiples et variées en tête desquelles se trouve la situation créée par la présence d'Israel à nos frontières.

De fil en aiguille, nous trouvons un dénominateur commun pour tous ces problèmes: Nous voulons parler de la Grande Bretagne. On sait qu'elle a permis à Israel de se tenir sur les deux pieds. Elle ne s'est pas contentée de cela. Elle n'a même pas essayé d'enrayer cette influnce d'Israel. Aujourd'hui, elle emploie son prestige matériel et moral pour faire pression sur les Etats arabes — l'Egypte comprise — afin qu'ils traitent la paix avec Israel. D'autre part, la Grande-Bretagne refuse de vendre à l'Egypte des armes alors qu'Israel les obtient avec facilité.

Il n'est un secret pour personne que les Etats Unis d'Amérique, alliés de la Grande-Bretagne déploient aussi tous leurs efforts ainsi que leur prestige auprès des Etats arabes pour que ces derniers reconnaissent Israel. On sait la puissance des cartes économiques employées dans ce jeu par les Etats Unis.

Si cela n'échappe à personne, il est clair qu'il est dans l'intérêt de ces deux Etats de voir régner la sécurité et la stabilité au Moyen-Orient, considérées comme un point d'appui avant son importance à l'heure actuelle et aux heures graves.

Telle est la carte que l'Egypte doit abattre lors des négociations prochaines avec la Grande-Bretagne Le problème est celui-ci : L'évacuation du Soudan et Israel. Les deux Etats qui ont créé le gouvernement de Tel-Aviv, doivent assumer la responsabilité de trouver une solution que l'Egypte pourrait accepter et qui assurerait au Moyen-Orient la stabilité et la paix.

A propos de la Troupe de Comédie-Française

Tous les membres de la troupe sont des premiers roles, et c'est ce qui distingue la Maison de Molière... Cependant, la troupe a son premier acteur, qui est Julien Bertheau. Mais il n'est son premier acteur que parce qu'il est le plus ancien par rapport à ses camarades. Quant à Germaine Rouer, elle est Mme Delbos, femme de l'ancien ministre des Affaires Etrangères. Quant à Mme Béatrice Bretty, elle est la veuve de l'ancien ministre Mandel, qui est mort dans un camp d'internement pendant l'occupation allemande...

La Maison de Molière est arrivée en Egypte dans des conditions qu'aucune autre troupe n'avait réalisées auparavant. Elle avait avec elle non seulement ses acteurs et ses employés, mais aussi ses accessoires, y compris le piano sur lequel un morceau de musique devait être joué dans une pièce déterminée... Meme les deux enfants qui ne devaient paraitre que dans des rôles secondaires et dans une seule comédie, on les a fait venir de Paris !...

La Maison de Molière a pris à sa charge une bonne partie des frais pour rencontrer à mi-chemin la subvention du gouvernement égyptien... Mais si vous voulez savoir ce que le gouvernement français accorde à la Maison de Molière et à deux autres scènes, qu'il me soit permis de vous rappeler que cette subvention s'élève à 250 millions de francs, soit un quart de million de livres environ !

Avec ça, le gouvernement français ne demande pas à la Maison de Molière pourquoi elle ne fait pas de bénéfices comme tous les autres théâtres !

Le corps diplomatique égyptien

En 1936, il n'y avait en Egypte qu'une seule ambassade, celle de Grande-Bretagne. Les choses sont bien changées aujourd'hui. Les légations sont en passe, en effet, de devenir une minorité.

On a compté cette semaine deux nouvelles ambassades. Celle d'Italie et celle d'Ethiopie, annoncées en même temps.

Si l'on s'attendait à la première promotion, que certains événements relatifs à la reconnaissance de facto d'Israel par l'Italie, avaient prétendument retardée, la seconde fut un peu une surprise. Si bien que certains milieux opinèrent que l'ajournement de l'élévation au rang d'ambassade de la représentation diplomatique entre l'Egypte et l'Italie, avait eu pour raison moins le fait de la reconnaissance d'Israel que certaines considérations relatives à l'Ethiopie et la guerre de 1935-36.

La soucoupomanie se poursuit

"SOUCOUPE VOLANTE" AUX BALEARES

MADRID. — Les journaux ont publié ici la photographie d'une soucoupe volante prise aux iles Baléares par un correspondant des actualités cinématographiques espagnoles.

C'est en se rendant dans la nuit aux environs de Palma de Majorque pour filmer le lever du soleil, que l'opérateur et ses deux assistants entendirent un sifflement strident et aperçurent une « rafale lumineuse » dans le ciel. Les photos publiées dans les journaux ne concordent pas exactement, mais elles reproduisent toutes l'image d'une ellipse entourée de cinq branches lumineuses donnant l'impression d'un rapide mouvement giratoire.

Une déclaration du Général Collins

CHEF D'ETAT-MAJOR DE L'ARMEE AMERICAINE

Le général G. Lawton Collins, Chef d'Etat Major de l'armée américaine a chargé l'USIS (Service d'Information des Etats-Unis) de remercier la Presse égyptienne pour sa courtoisie et sa compréhension en ce qui concerne sa présence non-officielle en Egypte. « Je me trouve, ici, simplement en tant que touriste américain visitant pour la première fois la plus ancienne et certainement l'une des plus intéressantes contrées de la terre », a déclaré le général Collins. « J'ai terminé des conversations officielles en Grèce, en Turquie, en Iran et en Arabie Séoudite · maintenant je suis en route pour les Etats-Unis. »

Comme on demandait au général s'il était disponible pour une conférence de presse durant son séjour en Egypte, « Certainement, répondit-il, mais seulement avec le Sphinx ».

L'Egypte a des mines de fer qui valent des mines d'or

D'un rapport établi par le ministère du Commerce et de l'Industrie, il résulte que le minerai de fer se trouve dans diverses parties du pays, notamment dans la région d'Assouan, la presqu'île du Sinai, le désert occidental et le désert oriental. Voici les points des plus importants de ce projet: :

La région d'Assouan est celle où le minerai de fer abonde. Elle jouit du privilège d'être à proximité du Nil, des chemins de fer et des forces hydrauliques du réservoir d'Assouan. Les recherches ont établi que cette région est la plus riche en minerai de fer.

Les quantités de minerai apparentes à la surface du sol sont évaluées à 84 millions de tonnes et leur exploitation est aisée. Quant aux quantités se trouvant dans le sous-sol, elles sont évaluées à 260 millions de tonnes.

S.E. Taher pacha est un mécène discret

On sait tout ce que les mélomanes, les amateurs d'art et les sportifs doivent à Mohamed Taher Pacha. Mais ce que la grande masse du public ignore c'est le prix de ses initiatives et ce qu'elles coûtent à ce grand mécène.

Nous ne saurions donner des précisions au sujet de l'orchestre de Vienne. Par contre, nous savons que Taher Pacha a payé de sa poche 2.000 livres pour le championnat de polo et 3.000 pour le concours international d'équitation.

Ce n'est pas tout, car la saison n'est pas finie. Et puis les projets de Taher Pacha sont si nombreux !...

S.S. le Prince Abbas Halim

C'EST AVEC UNE EXTREME satisfaction que nous avons appris que S.S. le Prince Abbas Halim, entièrement remis des conséquences graves qu'aurait pu entraîner l'accident dont il a été victime, a quitté l'hôpital, exode qu'il a accompli, entouré de ses amis émus et souriants.

Espérons que les autorités responsables comprendront, enfin, qu'il faut sérieusement organiser le trafic ainsi que les secours d'urgence.

Les photos que les quotidiens ont publiées sur la sortie d'hôpital du noble «rescapé» montrent que Sa Seigneurie n'a nullement été affectée du long repos forcé et qu'Elle a reconquis tout son dynamisme. Ses yeux pétillants de malice indiquaient que les reparties spirituelles fleurissaient sur ses lèvres.

Si l'on en croit l'anecdote, Sa Seigneurie resta, une fois, médusée, une bonne minute. On lui présentait une dame qui hésitant sur l'interprétation des deux initiales impressionnantes: S.S., s'inclina, en disant qu'elle se trouvait très honorée d'être présentée à Sa Sainteté. Le Prince se demanda, un moment, s'il était, déjà, entouré de l'auréole que l'Eternel décerne, un jour, — espérons-le, très éloigné pour S.S. — à tous les bons ouvriers de l'humanité.

DES ŒUFS D'AUTRUCHE POUR PAQUES !

Betty Tunnel que voici, est la fille du directeur du Zoo de New-York. A court d'œufs de Pâques, elle s'est déguisée en Jeannot Lapin pour ne pas alarmer Madame Autruche. Elle s'est emparée des œufs de l'autruche et les a revêtus d'inscriptions « Happy Easter 1950 ». Voici la jolie Betty Tunnel, l'autruche et les œufs.

LES NOUVELLES DU MOYEN-ORIENT

La Grande Bretagne refuse à Israël un achat d'armes

L'activité communiste en Jordanie

LONDRES. — Selon les milieux diplomatiques, la Grande-Bretagne a rejeté une requête israélienne pour l'achat d'armes.

On croit que le refus britannique a été ferme et a été accompagné de critiques à l'adresse de la politique israélienne dans le Moyen-Orient.

Toute suggestion d'arrêt de la fourniture d'armes aux pays arabes a été rejetée sur la base que les livraisons faisaient partie d'anciens contrats tandis que de nouveaux contrats aient été acceptés par Londres.

Par ailleurs à Washington, le représentant républicain Jacob Javits a accusé le Département d'Etat de « livrer une campagne minutieuse pour rassurer le peuple américain que les vastes livraisons d'armes au Moyen-Orient par la Grande Bretagne n'inciteront pas à la reprise des hostilités ».

Il a déclaré au Congrès que « l'armistice entre les Etats arabes et Israel n'est pas une paix. Nous suivons une politique qui nous laisse au gré des courants ».

LE COMMUNISME EN JORDANIE

AMMAN. — Démentant les fausses allégations rapportant que des manifestations auraient eu lieu à Naplouse, zone occidentale de la Jordanie, le ministre de l'Intérieur Jordanien publie un communiqué officiel disant :

« Quelques éléments communistes extrémistes, devenus maintenant assez actifs pour créer des troubles et la division de la population ont été récemment découverts. Quelques membres ont été arrêtés à Naplouse alors qu'ils distribuaient des pamphlets communistes attaquant les récentes décisions de la Ligue arabe.

Les pamphlets renferment de violentes attaques contre la Ligue Arabe ».

Le ministre ajoute qu'il a l'intention de prendre des mesures légales contre les responsables. Le communiqué appelle enfin le peuple à coopérer pour combattre les éléments communistes qui mettent en danger les intérêts nationaux. Le gouvernement de Naplouse a interdit les réunions, manifestations et le port d'armes sous peine de châtiments sévères.

LE CABINET JORDANIEN DEMISSIONNERA LE LENDEMAIN DES ELECTIONS

AMMAN. — Suivant une déclaration du président du Conseil, le gouvernement jordanien restera en fonction jusqu'au 12 avril lendemain des élections.

Le Président du Conseil a déclaré en outre qu'il deviendrait lui-même président du Sénat, après les élections et la démission de son Cabinet qui s'ensuivra.

M. FISHER QUITTE JERUSALEM POUR GENEVE

AMMAN. — L'attaché de presse de l'ONU en Palestine, M. Hamilton Fisher, a quitté hier Jerusalem pour Genève en mission officielle en relation avec les travaux du Conseil de Tutelle pour l'internationalisation de la Ville Sainte.

M. SHARETT S'EST RENDU A ADEN

TEL-AVIV. — M. Moshe Sharett, ministre des Affaires Etrangeres d'Israel est retourné ce matin d'une visite incognito à Aden par le « tapis magique ».

C'est le nom donné par Israel pour le «pont aérien» qui a transporté près de 20.000 Juifs yéménites d'Aden en Israel depuis juin dernier.

M. Sharett déclara qu'il a célébré la nuit du Seder (Pâque) dans un camp près d'Aden en compagnie de Juifs yéménites attendant de partir pour Israel. Il ajouta que le « tapis magique » continuera à fonctionner.

La belle Camélia en est-elle réduite à circuler en tramway ? Non, ce n'est qu'une scène du film « FEMME DE FEU » que projette actuellement le RIVOLI avec un succès sans précédent.

LES EXIGENCES DES FEMMES AMERICAINES NE FACILITENT PAS LES RAPPORTS CONJUGAUX

IL EST DE BON TON DE NOUS PRESENTER L'AMERIQUE comme étant une sorte d'Eden, une manière de paradis terrestre tel qu'il aurait existé avant que notre mère Eve n'ait esquissé une danse serpentine sur l'air de « Ma pomme ».

Cela se dit, se répète et les dames, en murmurant ces choses, s'attendrissent éperduement.

Comment, au reste, ne pas le croire ?

La presse coca-colonisée ne publ e-t-elle pas chaque jour des articles dithyrambiques sur ce sujet, histoire de nous prouver qu'il n'est r.en de plus noble et de plus élégant que de parler en ruminant du chewing-gum ou que de s'enivrer dès le petit matin ?

Il faudrait vraiment avoir la comprenette déficiente pour ne pas être convaincu de la supériorité des trumaniens sur le reste de l'univers.

América über alles.

⁂

Il est pourtant des Américains qui professent pour leur pays une admiration moins passionnée.

Je n en veux pour preuve que l'interv.ew publié par l'hebdomadaire —, pourtant orthodoxe puisqu'il est celui de la librairie Larousse — « Les Nouvelles Littéraires ».

Mme Jeanine Delpech nous relate dans cette gazette la visite qu elle a faite à Gordon Merrik, jeune auteur new-yorkais qui connaît, outre-Atlantique, un certain succès.

Son livre «The Strumpet Wind» n'a-t-il pas été vendu à quelque 700.000 exemplaires.

Qui dit mieux en France ?

Le dialogue entre Mme Jeanine Delpech et Gordon Merrik vaut son pesant de plan Marshall.

Il s'engage à propos du dernier ouvrage de cet auteur qui vient de paraître à Paris sous le titre « Lancelot, Cinquème Avenue ».

— Votre Lancelot, remarque Mme Delpech, qu'une épouse maladroite n'aide guère dans sa lutte contre une mère abusive, ne trouve de tendresse et de compréhension que chez les femmes de couleur à New-York comme en Amérique du Sud. Les Américaines vous semblent-elles donc incapables de rendre un homme heureux ?

— Je le crains. Elles ont trop de pouvoir matériel et sentimental. Elles détiennent le plus souvent la fortune et toujours les préjugés qu'elles prennent pour la loi morale. Des l'enfance, on nous apprend à les respecter, à leur obéir: leurs exigences, leur assurance ne facilitent pas les rapports conjugaux.

— Ce n'est pourtant pas pour fuir les Américaines que vous avez décidé de vous installer en France ?

— Certes non. Mais je supporte difficilement le climat moral de l'Amérique, les injustices dont souffrent les Noirs, les Israélites.

— Vous nous montrez un étudiant de 21 ans, sans aucune expérience des femmes, ce qui paraît en contradiction avec le rapport Kinsey, avec la liberté de mœurs qui règne, croyons-nous ici, dans vos Universités.

— Je vous assure que beaucoup de garçons de 25 ans arrivent vierges au mariage. Les Américains ont peur de leur corps comme ils ont peur de presque tout et cela à cause de la publicité.

— Expliquez-vous !

— Pour créer des besoins factices, la publicité se doit de dresser des épouvantails. Affiches, journaux, radio vous suggèrent à longueur de journée : « N'avez-vous pas mauvaise haleine ? » — « Vos cheveux blancs ne vont-ils pas vous coûter votre job ? » — « Vous fatiguez votre coeur, assurez-vous contre la maladie, les accidents, etc... » Impossible d'oublier un instant les misères vraies ou imaginaires qui menacent l'homme. Je ne parle même pas de la psychose de guerre, et quand vous êtes à bout de nerf, une voix murmure : « Pour dormir, prenez le somnifère X... »

Comment voulez-vous jouir de la vie dans ces conditions, tandis qu'en France je suis tranquille.

— Vous ne semblez guère avoir subi l'influence des écrivains américains ?

— Ils comptent très peu pour moi, et je ne comprends guère leur succès en France.

Ann Blyth végétait depuis longtemps à Hollywood quand elle du remplacer, au pied levé, Eleanor Parker, pour un rôle dramatique aux côtés de Joan Crawford. Ce fut le succès et nous la reverrons très bientôt dans des rôles à sa taille.

CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR SUR

Votre cœur

Un médecin m'a dit : "Cette merveilleuse machine si compliquée et si délicate est aussi extrêmement résistante. Cependant son travail habituel lui suffit : n'abusons pas de sa bonne volonté sinon elle deviendra le siège de troubles plus ou moins graves, qui en diminueront la durée... donc, la nôtre !

La plupart des malades qui viennent nous consulter pour le coeur se plaignent de palpitations: en général, il ne s'agit pas de troubles nerveux (ou d'aérophagie). Au contraire, ceux qui se plaignent d'essoufflement et viennent nous voir en pensant que leurs poumons sont atteints, ceux-là sont généralement des cardiaques. Donc, ne vous inquiétez pas outre mesure des palpitations ; mais prenez garde à ce signe pathologique essentiel : l'essoufflement à l'effort.

Pendant la croissance : le développement du coeur est plus lent que le développement général; si l'adolescent fait trop d'efforts physiques, trop de sports, comme il arrive souvent, son coeur se dilate afin d'assurer le travail, augmente sa paroi et perd de sa résistance. Le coeur des jeunes garçons surtout est donc à surveiller (essoufflement et accélération).

D'une façon générale, évitez :

— Les efforts violents et répétés. L'escalier qu'on monte tous les jours en courant, la course matinale pour "attraper" l'autobus sont néfastes.

— La précipitation dans la vie quotidienne, également.

— Les excitations : thé, café, alcools, tabac... qui dérèglent même insensiblement, le mécanisme cardiaque et, à la longue, le fatiguent.

— Le surmenage gastrique : on oublie trop souvent que quatre organes essentiels : le coeur, les poumons, l'estomac et le foie sont solidaires. La trop bonne chère, qui congestionne l'un, congestionne les autres par ricochet.

— Les boissons en grande quantité, qui dilatent l'estomac et provoquent des troubles cardiaques. Les bains de soleil prolongés, dont l'effet est une congestion dangereuse des organes exposés: coeur, poumons, foie.

— Les émotions, pendant lesquelles la contraction des capillaires (pâleur), envoie brutalement le sang vers l'intérieur et provoque l'accélération du coeur. Luttez contre votre émotivité.

— L'inquiétude, l'auto-suggestion qui vous persuade, par exemple, que vous avez une maladie de coeur. Certaines malades qui se plaignaient de palpitations en ont été complètement guéris lorsqu'ils ont entendu un médecin leur affirmer froidement : "Vous n'avez rien...".

Trois conseils : Imposez-vous chaque jour un moment de marche tranquille à l'air. Aller le dimanche en plein air. Les bons films sont si rares !

Soyez calmes. Un peu d'indifférence même aux ennuis quotidiens. Retards, paroles, déceptions, valent-ils la peine de détraquer la machine ?

Soyez heureux. C'est encore le meilleur conseil qu'on puisse vous donner !

Le coeur n'est pas seulement la plus merveilleuse machine, c'est aussi l'agent qui règle la circulation la plus importante et la plus délicate qui soit: la circulation du sang, phénomène essentiel de la vie.

350 gr. c'est le poids de ce petit chat. C'est aussi le poids moyen du coeur égal, en effet, à la 200e partie du poids du corps (ici, 70 kilos).

Quelle est la machine, avion, locomotive, automobile, capable de fonctionner pendant soixante-dix ans sans arrêt? Au bout de six mois, un an, deux ans au plus, les plus puissantes créations de la science moderne ont besoin d'un arrêt complet pour être revisées.. Au bout de 25 mille kilomètres, en moyenne, un moteur d'automobile est usé...

Ce chronomètre, moteur à deux temps, fait son tic-tac en une seconde: le rythme du coeur est encore plus rapide, puisqu'il représente 65 battements, en moyenne, à la minute. A quoi correspondent ces pulsations? A deux bruits: le premier, pendant la contraction des ventricules, lorsque, sous la pression sanguine, les valvules qui séparent les oreilettes des ventricules se ferment; l'autre, lorsque se ferment celles qui sont à l'origine des gros vaisseaux: aorte et artère pulmonaire. En 70 ans, 8 milliards et demi de battements!...

50 tonneaux alignés sur ce port contiennent 10.000 litres: telle est la quantité de sang que le coeur aspire et refoule en 24 heures. Dans chaque millimètre cube de sang, 5 milions de globules rouges.

Dans les 5 litres de l'organisme 25.000.000.000.000 de globules rouges...

Soulever à 380 mètres un poids de 70 kilos, voilà à quoi correspond l'énergie fournie par le coeur en 24 heures. Pompe électromusculaire, le coeur est en effet chargé d'un certain potentiel électrique, qui varie à chaque contraction. Ces variations sont entregistrées par l'électro-cardiogramme.

1 km. 800, voilà ce que parcourt en une heure le sang qui circule dans les artères.

Vitesse de l'escargot: 2 mètres 8 à l'heure: c'est celle du sang dans les capillaires. Selon l'image de Claude Bernard, les artères et les veines sont les rues qui permettent de parcourir la ville, les capillaires pénètrent dans les maisons, montrent la vie, les occupations et les moeurs des habitants, c'est-à-dire des cellules...

IL Y A DEUX MILLE ANS A MONTPARNASSE JULES CESAR A INVENTE... LE MOUCHOIR

ALORS QUE SES LEGIONS CAMPAIENT dans les bois inhospitaliers de la rive gauche de la Seine — à l'endroit qu'on appelle aujourd'hui Montparnasse — Jules César souffrit d'un violent rhume de cerveau. La coutume était alors de se moucher dans sa toge. Mais César craignait que cette pratique nuisit à son autorité. Aussi fit-il couper le bout usagé de son vêtement...

Le journal suisse qui rapporte cette anecdote — sans dire, toutefois quelles études laborieuses ont permis de fixer définitivement ce point d'histoire — prétend déterminer ainsi l'origine du mouchoir. L'an 50 avant Jésus-Christ serait la date de cette invention mémorable.

Le chercheur que passionnera l'histoire du mouchoir ne retrouvera la trace de cet indispensable attribut de l'humanité civilisée qu'en l'an 1015, dans une chronique qui rapporte que **maintes dames font usage d'un carré de laine fine aux fins de se nettoyer ce qu'elles ont au milieu du visage.** Sans doute le souci de la décence a-t-il empêché le chroniqueur d'user du mot « narines ».

On rappellera peut-être que les grandes dames de l'empire romain se servaient de petites rondelles d'étoffes précieuses. Grande serait l'erreur de croire qu'elles en usaient à d'autres fins que de chasser les mouches, et aucun document inventorié ne permet d'affirmer que même par accident, aucune prétorienne se soit jamais mouchée.

C'est l'Italie de la Renaissance qui a lancé la mode du **fazzoletto** de fin tissu, souvent brodé et garni de dentelle ou de perles. Les jeunes filles bien nées en donnèrent la garde à leur duègne. Le grand vent d'émancipation qui souffla sur la génération suivante fit naître le geste mutin par lequel on retire le « fazzoletto » de sa manche gauche. Peu après — scandale — le premier « fazzoletto » enserre la chevelure d'une belle ! L'usage s'est perpétué jusqu'à nos jours, comme l'atteste une récente photo d'André G de.

La reine Margot possédait un « fazzoletto », Henri IV en avait quatre, Charles II d'Angleterre deux ou trois (les avis sont partagés). Bien qu'on ignore ce qu'il en fut d'Henri III, on a peine à imaginer qu'il ait pu s'en dispenser...

L'âge de raison du mouchoir commence en 1509, quand l'humaniste Erasme, de Rotterdam, écrit son « Eloge de la folie » : **Si l'on est assez fortuné de posséder un mouchoir, il faudrait bien qu'on s'en serve.** Sarcasme d'un progressiste impénitent à l'endroit des roturiers grands commerçants qui s'étaient mis en tête d'être plus royaux que les rois et plus éblouissants dans leur luxe : ils possédaient des douzaines de mouchoirs, les transformaient en fichus, en cravates, en couvre-chefs, en « fazzoletti » tout de dentelle, désobligeants pour les doigts en cas de rhume.

Leur valeur dépassait souvent vingt louis. Notons, toutefois, l'effort modérateur de la Réforme. Dans le « Magdeburger Kleiderordnung » (code d'habillement protestant) de l'an 1583, il est dit que **sous peine d'amende et de sanction spirituelle** le prix des mouchoirs ne devait pas excéder un thaler et demi (soit une pistole) pour **mariés et fondateurs de foyer,** la moitié **pour tout homme commun** et un quart pour les **serviteurs.**

« Dirigisme ! » s'écrièrent les grands couturiers du mouchoir et leur noble clientèle. Mais la démocratisation était désormais en marche. On fabriquait, à Lyon, des mouchoirs en série, non plus de soie, mais de percale ou de laine.

Encore n'était-on pas tout à fait averti de la manière d'en user. Un code suisse « des bonnes mœurs » de 1726 (imprimé à Lausanne) recommande, non sans sévérité : **Ne jamais imiter le bruit de la trompette. Si vous éternuez, couvrez votre visage jusqu'aux yeux, détournez-vous au besoin et faites ensuite une révérence à toutes les personnes présentes.**

En France, il semble bien qu'il fallut attendre la Révolution de 1789 pour que le mouchoir devienne accessible à tous les nez. En 1810, une industrie de **foulards nasaux** glorifie Napoléon avec force enluminures... Ont-ils, aujourd'hui, appris la modestie ? Il en est qui, cascadant le dimanche, sur la pochette du veston des petits coqs de village, s'adornent d'oiseaux, de fleurettes ou du sourire de Mme Ali Khan. Mais les mouchoirs que vous dissimulez au fond de votre poche, monsieur, dans votre réticule, madame, ont-ils pas un ourlet ajouré, un signet brodé ou de larges carreaux rouges, pour satisfaire ce qui reste en vous de vanité ?

QUAND LES SAGES PARLENT...

PROVERBES RUSSES

Un chemin pour qui fuit, cent pour qui poursuit.
A bonne tête, cent mains.
Jeux de chat, pleurs de souris.
Pain en voyage n'est pas fardeau.
La vieillesse est plus sage que la jeunesse, mais le matin est plus sage que le soir.
Veux-tu manger du pain ? Ne reste pas assis sur le four.
Mieux vaut être boiteux que toujours assis.
Mesure dix fois, ne compte qu'une.
On ne nourrit pas les rossignols avec des contes.
Le bossu se redresse dans le tombeau, et le méchant sous le bâton.
Parle peu, tu entendras davantage.
Le pain et le sel ne se querellent pas.
Où va l'aiguille, le fil la suit.

PROVERBES HOLLANDAIS

Travail du matin vaut de l'or.
Les grands couteaux ne font pas les bons cuisiniers.
Les tailleurs ont fait plus d'un seigneur.
La pensée seule ne paie pas d'impôt.
Précaution vaut mieux que repentir.
Tel oiseau, tel œuf.
A grand vaisseau grand voyage.
Où il y a du pain, il y a des souris.
Sois content, tu seras riche.
Aie du cœur, tu seras fort.
L'an passé est toujours le meilleur.
Taire la vérité, c'est enterrer de l'or.
Qui se fait brebis, le loup le mange.
Qui du diable vient, au diable va !
Ne te fie ni à nouvel ami ni à vieille maison.
On ne peut sonner et aller à la procession.

Zena Marshall, vedette anglaise, n'est pas venue au cinéma... C'est Arthur Rank lui-même qui remarqua cette jolie serveuse d'un « Lyon's Tea » et lui fit suivre des cours d'art dramatique.

(Photo « Eagle-Lion »)

SABENA

La Sabena porte à la connaissance du publique que depuis le 22 Mars 1950 ses tarifs sont modifiés.

Ci-après les nouveaux tarifs applicables aux principales destinations :

EUROPE

du **CAIRE** vers	simple L.Eg.	Aller/Retour L.Eg.
AMSTERDAM	70.200	126.400
BRUXELLES	68.300	122.850
COPENHAGUE	84.500	152.200
DUSSELDORF	72.050	129.650
FRANCFORT	68.250	122.850
HAMBOURG	76.350	137.450
LONDRES	72.150	129.900
MANCHESTER	75.100	135.150
MUNICH	68.250	122.850
OSLO	89.900	161.850
PARIS	68.250	122.850
STOCKHOLM	92.100	165.800
PRAGUE	78.050	129.650

CONGO-BELGE, KENYA ET AFRIQUE DU SUD

du **CAIRE** vers		
ELIZABETHVILLE	88.750	159.750
JOHANNESBOURG	114.100	205.350
JUBA	60.600	109.100
NAIROBI	88.750	159.750
STANLEYVILLE	76.350	137.450

AMERIQUE DU NORD

du **CAIRE** vers	Aller	Aller/Retour		
	Simple	X en Saison	XX hors Saison	XX hors Saison
GANDER	167.050	300.200	256.050	278.150
NEW-YORK	194.200	349.050	292.250	320.650
MONTREAL	189.350	340.300	285.750	313.050

X-en saison

Direction Est (Amérique du Nord vers Europe et Afrique) du 1er Avril au 31 Août
Direction Ouest (Europe, Afrique vers l'Amérique du Nord) du 1er Juillet au 30 Novembre

XX-hors saison

Direction Est — du 1er Septembre au 31 Mars
Direction Ouest — du 1er Décembre au 30 Juin

(Communiqué)

Un amour tenace

LORSQUE WILLIAM STEVENson se réveilla dans un lit de l'hôpital Victoria, à Melbourne, il aurait pu dire qu'il revenait de loin. Il préféra déclarer au docteur Glastone, médecin-chef du service de chirurgie:

— Ma femme a toujours eu la tendresse un peu brutale...

Car Shirley, son épouse, était la grande responsable du drame. Elle se plaignait depuis quelque temps de l'amour excessif de son mari, se déclarait lasse de sa trop grande ardeur. William n'était jamais rassasié. Parce qu'il avait au plus haut point le goût de la bagatelle, elle s'était mis en tête de lui faire passer le goût... du pain. Mais le coup de marteau qu'elle lui asséna ne fut pas assez fort pour l'envoyer dans un monde que l'on dit meilleur.

La presse australienne monta en épingle le cas étrange de cette femme qui avait voulu tuer son mari parce qu'il était trop épris de ses charmes. Le lendemain, William Stevenson voyait pleuvoir sur son lit une cinquantaine de lettres si brûlantes de passion qu'il eut un regard machinal vers les extincteurs accrochés près de la porte de sa chambre.

Elles disaient toutes, en substance :

— Si vous m'épousiez, je ne serais jamais lassé, moi, de vos manifestations de tendresse.

Lettre d'Erythrée

Les massacres d'Asmara

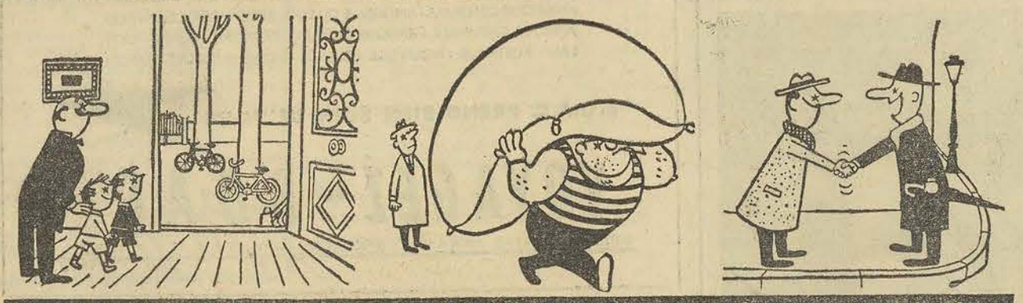
PENDANT PLUSIEURS JOURS, LES QUARTIERS INDIGENES d'Asmara ont été le théâtre de massacres sanglants qui ont fait plus de soixante-dix victimes parmi la population. Les autorités britanniques ont proclamé dans la ville l'état de siège et les troupes britanniques et américaines, aidées de chars d'assaut, ont cerné tout le quartier indigène et ont l'ordre de tirer sans avertissement sur chaque habitant qui enfreindrait l'interdiction de circuler.

Les bagarres ont dressé l'une contre l'autre les deux parties de la population indigène d'Asmara : d'une part les musulmans, de l'autre les "unionistes", comme on appelle ici les adhérents de l'Eglise chrétienne copte, religion régnante dans les milieux au pouvoir en Ethiopie. Les désordres avaient commencé par les pillages des maisons musulmanes par des groupes coptes qui, à plusieurs reprises, attaquaient à la grenade les familles musulmanes barricadées dans leurs maisons. A certains moments, les bagarres ont revêtu le caractère d'une véritable lutte religieuse, et par leur aspect sanglant rappelaient les massacres et les guerres de religion du moyen âge.

CEPENDANT, BIEN QUE LE CONFLIT AIT EU UN ASPECT religieux, on remarque que l'origine de ces événements est purement politique. Pour s'en rendre compte, il convient de noter que les désordres sanglants ont éclaté au moment précis où la commission des Nations Unies arrivait à Asmara pour y étudier la situation en vue d'une décision de l'Assemblée sur l'avenir de cette ancienne colonie italienne. Les unionistes chrétiens se trouvent en liaison étroite avec les dirigeants éthiopiens, en particulier avec le négus Hailé Selassié, et réclament l'union de l'Erythrée à l'Ethiopie, tandis que les musulmans se prononcent pour un protectorat britannique ou bien pour l'intégration de l'Erythrée au Soudan anglo-égyptien. Les intérêts éthiopiens (ou peut-être américains ?) et britanniques ne sont pas seuls en compétition. L'Italie entretient toujours en Erythrée "son" parti qui soutient les aspirations des musulmans, faisant en outre ressortir le caractère passager du protectorat britannique et préconisant la thèse de l'indépendance nationale de son ancienne colonie.

COMME ON LE SAIT, LE PROJET PRIMITIF DES NATIONS Unies concernant l'Erythrée prévoyait son partage entre le Soudan et l'Ethiopie. Ne faudrait-il pas chercher là l'origine des malheureux événements qui ont fait tant de victimes innocentes ? Des agents du "parti italien" à Asmara s'efforcent déjà de persuader les membres de la commission de l'O.N.U. que les bagarres de ces jours derniers prouvent à l'avance quelle serait la situation grave et insoutenable qui se déclarerait entre coptes et musulmans si le projet de partage devait se réaliser et préconisent ardemment l'unité de l'ex-colonie italienne. On le voit, les massacres sont venus par hasard comme sur commande et il faut ajouter que des attentats sont signalés chaque jour et que la terreur règne dans toute l'Erythrée.

C.-M.



L'héritage du champion cycliste — Pas de demi mesures — Ce ne sont pas des fous

UN VIEUX CHAMPION ITAlien dit un jour à ses deux enfants jumeaux :

— Vous allez partir sur vos bicyclettes et faire le tour du village et celui dont la bicyclette franchira en dernier le portail de la maison aura mon héritage.

Les jumeaux se nommaient Bianco et Negro et, pour les reconnaître, leurs vêtements et leurs objets avaient été choisis blancs pour l'un, noirs pour l'autre.

Or celui qui gagna cette course de lenteur fut celui qui partit le premier et pédala le plus vite. Pourquoi ?

UN FRELUQUET VIT UN jour passer un hercule qui, portait sur son dos un énorme sac.

— Mon brave, fit le monsieur aux épaules étroites, cette charge semble pour vous un fétu. Pourriez-vous m'en dire le poids exact ?

L'hercule posa son sac, s'épongea le front et fit cette réponse ambiguë :

— Mon sac pèse exactement cent kilos plus la moitié d'un sac.

Le freluquet, qui avait gagné en intelligence ce que la nature lui avait refusé en biceps, découvrit aussitôt le poids du sac. Et vous ?

PIERRE ET PAUL, LES DEUX personnages que vous voyez sur le dessin ci-dessus, ne viennent pas de s'échapper d'un asile de fous. Pourtant, leur dialogue pourrait le faire croire. Le voici:

Paul. — Vous allez bien, mon oncle ?

Pierre. — Pas mal, et vous, mon oncle ?

Paul. — Très bien, mon neveu.

Pierre. — Eh bien! tant mieux, mon neveu.

Par quel hasard de filiation ces deux personnages sont à la fois, et l'un pour l'autre, oncle et neveu ? C'est ce que nous vous demandons.

(Lire les solutions en page huit)

TIENS... TIENS...

PITTSBURGH. — Le journal "Post-Gazette" publie une lettre d'un lecteur qui se vante d'être un ennemi des chats. "J'abats tous ceux qui se risquent dans ma propriété, écrit-il, et je les enterre dans mon jardin." Et il ajoute : "Ils forment un engrais excellent ; depuis que mes plants sont devenus un cimetière de félins, j'obtiens des tomates qui sont de la grosseur d'un honnête melon."

KANSAS-CITY. — On célèbre le mariage de Noah Paddack et de Martha Marie Ballard, tous deux âgés de soixante et onze ans. La cérémonie était un "bis" : Noah et Martha s'étaient une première fois présentés devant le prêtre en octobre 1901, mais le mariage n'avait pu être célébré, Martha s'étant brusquement refusée à prononcer le "oui" définitif. Les relations devaient demeurer tendues pendant de longues années entre elle et son fiancé, aujourd'hui devenu son époux.

CADILLAC (Michigan). — Le cabaretier Lawrence Marvin achète à deux gamins un lot de 350 bouteilles (vides) et croit faire une excellente affaire jusqu'au moment où il découvre que ces bouteilles lui avaient été volées dans sa remise.

LEAVENROAD (Kansas).. — Le "Roadside Inn", le plus élégant des cabarets de nuit de la localité, informe ses clients que la direction prend à sa charge les frais de réparation de leur voiture, au cas où il leur arriverait quelque accident en rentrant chez eux, à condition qu'ils aient au cours de la soirée dépensé plus de trois dollars dans l'établissement.

Adèle Mara, starlet promue vedette, vient de prendre ses vacances au Mexique. La voici prenant un bain de soleil avant de regagner les studios hollywoodiens.
(Photo Dollar Film)

LA MENACE DES SOUS-MARINS A "SNORKEL" NEUTRALISEE

LA MARINE AMERICAINE vient d'être dotée d'une arme formidable dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle met fin à la menace des nouveaux sous-marins du type « Snorkel » contre lesquels la détection par radar s'était jusqu'ici avérée inopérante.

Il s'agit d'une nouvelle version du Lockheed P2V Neptune, le P2V-4, avion à très grand rayon d'action et spécialement armé pour la chasse aux submersibles.

Le P2V-4 est frère du fameux « Truculent Turtle ».

La menace des sous-marins dotés de « Snorkel », dispositif de navigation en plongée, mis au point par les Allemands pendant la dernière guerre, ne cesse de préoccuper les experts. Le Dr Vannevar Bush a récemment déclaré que les sous-marins à « Snorkel » constituent une menace égale à n'importe quelle autre arme de l'arsenal des nations.

Ces sous-marins sont capables de naviguer indéfiniment en plongée, « grâce à un tuyau d'échappement (le Snorkel) qui affleure à la surface de l'eau et leur permet de respirer à la manière d'un nageur qui emploirait un chalumeau », a déclaré le Dr. Bush. Jusqu'ici ils avaient échappé au radar des avions de patrouille.

La capacité de charge et le rayon d'action du P2V-4 font de lui une station-radar idéale pour la lutte contre cette menace.

Aussitôt le contact établi avec un sous-marin navigant soit en surface, ou en plongée grâce à son « Snorkel », l'avion se dirige rapidement vers la zone de contact.

Pour lui permettre de trouver la position exacte des squales navigant en plongée, le P2V est muni d'un dispositif dénommé Radio-Sonobuoy, ou bouée-radio. Cette bouée flottante est jetée dans la zone de localisation du sous-marin. Elle est munie d'un microphone que l'on peut immerger à la profondeur requise.

De plus, l'armement du P2V-4, qui comprend torpilles, fusées, bombes, mines, mitrailleuses et canons à tir rapide de 200 mms., lui permet de se tirer à son avantage de toutes les situations.

Plus de 150 P2V-4 Lockheed-Neptune sont actuellement en service dans les bases navales américaines de l'Atlantique et du Pacifique.

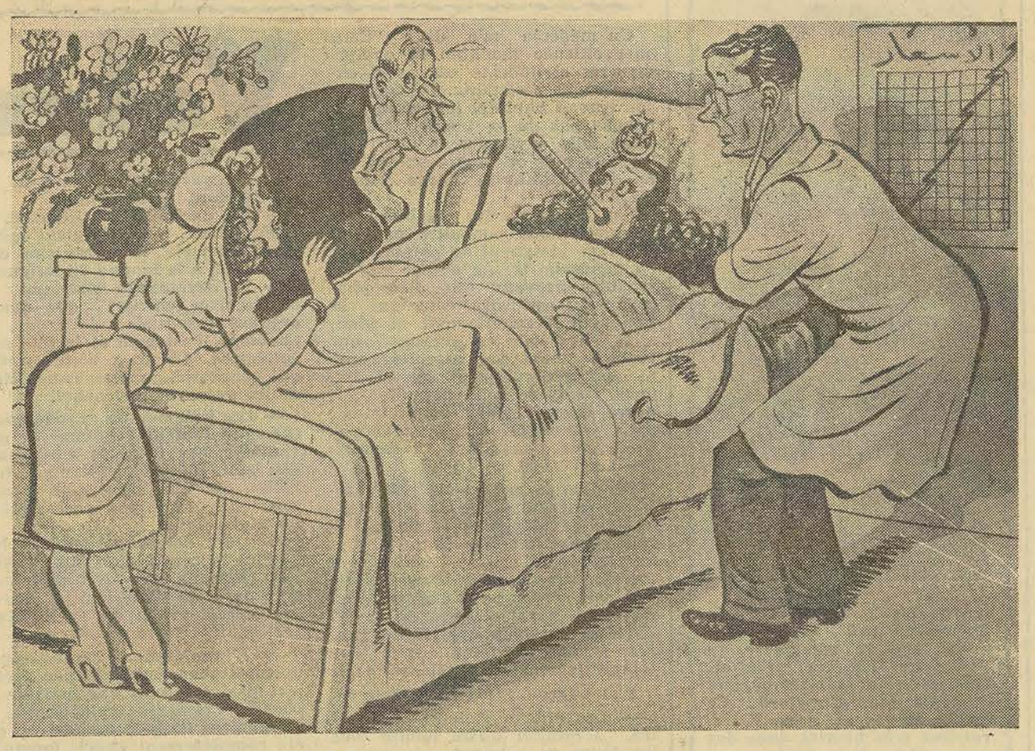
Banque Belge & Internationale en Egypte
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929
Capital souscrit L.E. 1.000.000 — Capital versé L.E. 500.000
Réserves : L.E. 240.000.
SIEGE SOCIAL AU CAIRE : 45, Rue Kasr-El-Nil.
Siège à Alexandrie : 18, Rue Talaat Harb Pacha
Traite toutes opérations de banque
CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER
R.C. Caire No. 39. R.C. Alexandrie No. 682.

Agents:
INTERNATIONAL AIR CHARTERS - INTERNATIONAL AIR TRAFFIC
26, Rue Chérif Pacha Immobilia. Tél. 43820-45288 — Le Caire

Good Scotch Whisky
JOHNNIE WALKER
BORN 1820 — STILL GOING STRONG

AGENTS:
MACDONALD & CO.,
CAIRO - ALEXANDRIA
JOHN WALKER & SONS, LTD., DISTILLERS, KILMARNOCK, SCOTLAND

Une infection maligne : La vie chère



Le gouvernement s'inquiète à propos de l'épidémie de méningite cérébro-spinale.
Nahas pacha au médecin : — **Rassurez-moi, docteur, comment va-t-elle maintenant ?**
Le médecin : **Son état est bien meilleur mais elle souffre d'une poussée vertigineuse des prix qui menace son existence même.**
(Al Mussawar)

C'EST UN JEU

12 vedettes jouent à cache-cache

GRACE AUX PHRASES UN PEU ENIGMATIques que voici, vous pourrez aisément identifier des célébrités de la scène ou de l'écran. Chaque phrase soulignant en effet le trait caractéristique de l'une d'elles et définissant LE MOT QUI RIMERAIT AVEC SON NOM, vous aurez tôt fait, pour le No. 1 par exemple de dire que le mot à trouver est CHERUBIN et qu'il rime avec... GABIN ! Pour les 9 autres, n'hésitez pas à trouver des rimes aussi... inattendues et, dans le temps record de 4 minutes, à couper tant de cheveux en 4 que, à raison de 4 points par réponse juste, vous atteigniez d'un seul coup la note maxima de 38.

1. S'il attacha longtemps ses pas à ceux d'un ange (à l'écran pas blanc !), déclarait une fois de plus de personnifier lui-même un ange dont le nom rimerait avec le sien, il fit l'hiver dernier à la scène de retentissants débuts. QUI EST-CE ?

2. C'est sans doute parce que les Américains adorent cette pointe d'accent français qu'il eut la coquetterie de conserver qu'une tendre épouse yankee a pour lui des soins dont la désignation rimerait avec son nom. QUI EST-CE ?

3. C'est sa souriante image qui, avec les récifs et les atolls s'enfonçait hier dans les flots déchaînés. Depuis c'est en France que ses yeux émerveillés fixèrent " L'Horizon, ", en France qu'elle célébra ses noces, en France qu'elle choisit un couturier autre que celui dont le nom rimerait avec le sien. QUI EST-CE ?

4. D'aucuns restèrent sceptique lorsque ce jeune comédien français dont le nom rime avec celui du plus sage des rois, fut assez avisé pour tenter le 1er la lointaine aventure de Hollywood. QUI EST-CE ?

5. Son violon d'Ingres? L'ethnographie. Sa croisade ? La danse. Son nom rime avec celui du fort dans lequel Louis-Napoléon demeura 6 ans prisonnier. QUI EST-CE ?

6. Bien que nous ayons vu grisonner les tempes du plus élégant de nos jeunes premiers, bien que, entre la piste et l'écran, sa fille ait remporté des lauriers éclatants, il refuse de jouer les " pères nobles " et la fleur dont il orne éternellement sa boutonnière n'est pas celle qui à la fois lui porte bonheur et rime avec son nom. QUI EST-CE ?

7. Attendrissante épouse du " senor ", elle fut aux yeux éblouis de deux générations l'incarnation de la jeunesse éternelle. N'empêche que son nom rime avec celui de la première en date (et la dernière aussi) des voitures importées d'Amérique. QUI EST-CE ?

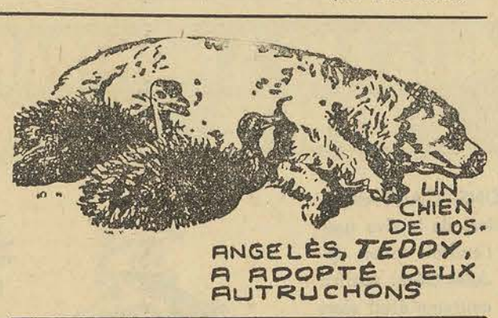
8. Il est long comme un jour sans pain et nous avons raffolé de ses " extravangances ". Son prénom est celui du premier citoyen du monde et c'est avec la couleur de ses yeux que rime son nom. QUI EST-CE ?

9. S'il était Français, son prénom serait féminin, Pour l'un de ces princes ou de ces rois qu'il personnifie volontiers, il ne manque pas de brandir après la victoire un rameau de l'arbuste qui fait mieux que rimer avec son nom. QUI EST-CE ?

10. Même incomparable, pitre et acrobate génial, il n'avait nul besoin pour atteindre aux plus hauts sommets de son art de recourir à la planche (de salut) qui rime avec son nom et qui fut, pour de moindres génies, la sonorisation. QUI EST-CE ?

SOLUTION

1. Chérubin : Jean Gabin. 2. Chaplin : Charlie Chaplin. 3. Worth : Rita Hayworth. 4. Le roi Salomon : Jean-Pierre Aumont. 5. Ham : Katherine Dunham. 6. Mayerling : André Luguet. 7. Ford : Mary Pickford. 8. Pers : Gary Cooper. 9. Olivier : Laurence Olivier. 10. Tremplin : Charlie Chaplin.



VOICI LE BRAIN TRUST SECRET QUI MENE LES ETATS-UNIS

UN JOUR, LISANT UN ARTICLE PARU DANS un hebdomadaire français sur Clark Clifford, un journaliste américain disait: « Chez nous, malgré la liberté de la presse, vous n'auriez pas pu publier cette indiscrétion »... En effet, un seul sujet est interdit aux journaux: la publication de la liste des hommes du Brain Trust de Truman... « Inter » révéla Clifford et sa blonde secrétaire. Il va, aujourd'hui, donner les noms des sept, du « grand berger » et de son acolyte.

Clifford, n'y revenons pas, il est l'éminence grise de la Maison Blanche, il est aussi le « canal filtrant » où passent les suggestions des sept.

Le terrible « berger » c'est M. Charles Murphy, entré en 1934 à la Maison Blanche par la voie de l'amitié, âgé de 50 ans; son « porte-houlette », le conciliateur, l'homme des apaisements, c'est David Niles, avec Clifford c'est le trio qui est le « cerveau » agissant des USA. Sans titres officiels ils n'en sont que plus puissants, on les dénomme « assistants du Président », ce qui ne veut rien dire, ou dire tout...

Voici les sept: Arthur Altmeyer, administrateur de la Sécurité sociale, dont le nouveau plan va être publié incessamment, ex-professeur il fut la cheville ouvrière du « New-Deal » de Roosevelt, il met la main à ces codes industriels qu'il voudrait mondiaux pour le mieux-être des ouvriers:

Dewey Anderson, directeur de l'Institut National des Affaires publiques, il est la jonction avec les grandes centrales syndicales où il est écouté comme Dieu le Père;

Puis Louis Beah et Charles Brannon, l'un réorganise les aciéries, l'autre l'agriculture, ils le font en « brutes » sans se soucier des réclamations des trusts, le premier déclencha les poursuites contre Dupont de Nemours; Oscar Chapman, aidé de Dedidson, tenant le département de l'Intérieur, il a 53 ans, homme de loi complet, administrateur hors pair, incorruptible, il tient le moral des U.S.A., son second surveille les « planificateurs » de la prochaine donne économique;

Oscar Awing supervise la Santé publique par la Federal Security Agency, il est demi-Indien, appartint au Comité National du parti démocratique, un poste où l'honnêteté est plus qu'une vertu, le seul qui ose parler durement au « terrible berger » et à Clifford;

Léon Keyserling, vice-président du Comité des conseillers économiques, dirigea le brain trust de Roosevelt, se « donna » à Truman par affection...

Si vous allez aux USA essayez de discuter sur un de ceux-là, posez seulement une question et votre séjour en sera fortement écourté...

Le marché aux poteries

Connaissez-vous le Caire ? Si oui, ce pittoresque marché aux poteries ne doit pas vous être inconnu... L'argile poreuse existe en très grande quantité en Egypte. Aussi l'emploie-t-on à de multiples usages : gargoulettes, cruches, tuyaux, pots à fleurs, récipients etc. A l'approche de l'été notre magasin ne désemplit pas. La gargoulette est une tradition auprès de la famille égyptienne et dès le mois d'avril elle trône au balcon, renfermant une eau fraîche et pure.

VOTRE CHEVELURE, MADAME...

NE vous croyez pas obligée, après avoir lu cet article, de précipiter votre tête dans une cuvette pour l'en ressortir... rouge, ou bleu-corbeau ! N'utilisez ces rinçages que pour monter, ou descendre, le ton de vos cheveux, ou leur donner un reflet. Rien n'est plus vieillissant qu'une couleur, quand elle n'est pas la vôtre. Soyez prudente, et si votre rinçage est raté, ayez le courage de perdre 10 minutes, pour l'éliminer avec un shampooing.

LES SECRETS DU BLOND VENITIEN

Les Gaulois décoloraient leurs cheveux avec des savons de potasse et de chaux. Les Romaines, qui étaient brunes, décidèrent de se décolorer après l'arrivée d'esclaves blondes qui leur prouvèrent immédiatement que... "les hommes préfèrent les blondes". Les Vénitiennes exposaient au soleil leurs cheveux frottés d'onguents secrets pour obtenir ce fameux blond vénitien illustré par les peintres. "Assises sur leur terrasse, elles baignaient et rebaignaient sans cesse leurs cheveux avec une éponge imprégnée d'une eau de jouvence préparée de leurs mains". Dès que le soleil les avait séchés, elles les baignaient de nouveau. Toutes les femmes qui passent l'été au soleil et dans l'eau ont pu constater la perfection de ce procédé naturel de décoloration.

LES COUPS DE SOLEIL D'HIVER

Les coiffeurs s'avisant un beau jour que les quelques mèches touchées ainsi par le ciel étaient un élément nouveau de charme, décidèrent de les fabriquer artificiellement, en plein hiver. La mode des "coups de soleil" a pris irrésistiblement. Cette auréole, pour être à point, demande la main du coiffeur. Lui seul peut décider du choix des mèches, de leur épaisseur, de leur situation dans la ligne de la coiffure. Le dosage est difficile est presque impossible à réussir "a la maison", surtout la première fois. Chez un grand coiffeur, le résultat est garanti. Il faut, pour obtenir le "coup de soleil", avoir deux heures à sacrifier et un petit budget à dépenser. De plus, ces spécialistes, par des dosages bien mis au point, arrivent à obtenir des nuances raffinées qui permettent aux femmes de choisir leur couleur de cheveux comme on choisit un chapeau, et même d'en changer aussi souvent que de chemise.

UN FARD POUR CHEVEUX : LE RINÇAGE

En dehors de ces teintures qui sont réellement l'apanage des coiffeurs, les femmes ont à leur disposition des colorants plus fugaces (les rinçages), soit qu'elles désirent une teinte nouvelle qui s'harmonise par un simple shampooing, soit qu'elles aient besoin d'une teinte de fantaisie (pour un soir ou un bal costumé). Ces rinçages, vous pouvez les faire vous-mêmes. Ajouter une touche de couleur à vos cheveux, c'est leur donner du "pep", c'est ajouter un brillant à votre visage, c'est glorifier la base de beauté que la nature vous a donnée. C'est ce que vous faites quand vous vous maquillez. On trouve dans le commerce des capsules de poudre ou des ampoules qui correspondent à toutes les couleurs de cheveux. Rien n'est plus facile que de vous en servir à votre gré, après votre shampooing, puisque c'est un rinçage tout préparé qui s'en ira au prochain lavage.

POUR LE REALISER, IL FAUT D'ABORD :

★ Laver soigneusement vos cheveux ;
★ Les rincer jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de trace de savon ;
★ Les sécher partiellement à la serviette éponge ;
★ Il faut ensuite dissoudre le contenu de la capsule ou verser l'ampoule dans un récipient d'une contenance d'un litre (5 verres font généralement 1 litre), puis remplir avec de l'eau tiède et remuer avec un instrument jusqu'à complète dissolution.

POUR L'UTILISER AU MIEUX :

★ Penchez la tête au-dessus d'un lavabo. Versez tout le liquide colore sur les cheveux, puis, à l'aide d'une tasse, recueillez l'eau de la cuvette que vous versez de nouveau sur votre tête jusqu'à ce que le liquide soit devenu presque incolore.
★ Rincez ensuite à l'eau pure tiède.
★ Il ne reste plus qu'à mettre les cheveux en plis. Séchez complètement, puis brossez vigoureusement.

UN BON CONSEIL :

Les rinçages noirs ont l'inconvénient de salir un peu l'oreiller, surtout quand ils viennent d'être faits. Si vous êtes soigneuse, mettez le soir une serviette fine ou un grand mouchoir sur votre taie. Vous le laverez facilement et votre lit restera impeccable.

PAS DE BON RINÇAGE SANS BON SHAMPOOING

Comme vous l'avez lu plus haut, votre rinçage colorant ne sera réussi que si votre shampooing a été bien fait et s'il n'y reste plus aucune trace de savon. Pour laver vos cheveux, vous pouvez employer le vulgaire savon de lessive avec lequel vous faites dans une eau bien chaude, une mousse que vous utiliserez en la prenant dans vos deux mains et en vous frottant bien la tête. Rincez trois ou quatre fois.

Les Services B·O·A·C

fractionnent le temps du voyage à travers les six continents.

Les services réguliers B.O.A.C. qui relient cinquante et un pays à travers les six continents vous économisent des heures, des jours et parfois des semaines de temps précieux. Vous voyagez rapidement et confortablement, avec un seul billet sur tout le parcours. Des repas offerts gracieusement et pas de pourboires ni d'extras pour un service qui reflète la tradition B. O. A. C. et ses 31 années d'expérience.

Pour tous renseignements s'adresser :
Au Caire : Air Booking Centre, 1, Rue Kasr-el-Nil. Tél. 49747, 49990 & 49999
Alexandrie : 15, Midan Saad Zaghloul. Tél. 22837 ou auprès de toute Agence de Voyage reconnue.

GRANDE BRETAGNE - E.U.A. - BERMUDES - CANADA - ANTILLES - AMERIQUE CENTRALE - AMERIQUE DU SUD - AFRIQUE OCCIDENTALE - AFRIQUE ORIENTALE - AFRIQUE DU SUD - PAKISTAN - INDES - CEYLAN - AUSTRALIE - NOUVELLE ZELANDE - EXTREME-ORIENT - JAPON

B.O.A.C. PREND BIEN SOIN DE VOUS
VOYAGEZ PAR B·O·A·C
BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION WITH Q. E. A., S. A. A., T. E. A. L.
M.63

COMMERCIAL BANK OF EGYPT
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
FONDEE EN 1920
CAPITAL L.E. 1.200.000
RESERVES L.E. 161.151.439
Toutes opérations de banque
SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES
Siège Social : ALEXANDRIE
3-5 Rue Adib — B.P. 613
Tél. 21847/24599
R.C. 3134
Siège du Caire :
3, R. Chawarby P. - B.P. 1533
Tél. 58558/76381/40300
R.C. 51381

A bâtons rompus

Histoires de chaussures et de planchers

Les basketteurs français sont rentrés de Madrid la tête basse.

Robert Busnel, lui, était furieux:

« Si les rencontres internationales doivent continuer à se dérouler d'une manière irrégulière, je prétère rendre mon tablier... »

Mais n'était-il pas lui-même un peu responsable? A Bruxelles déjà, ils avaient été prévenus... Est-il donc impossible de prévoir le cas des terrains glissants, en se munissant de chaussures antidérapantes, par exemple.

Oui, mais le spécialiste de basket, Louis Lapeyre, fait remarquer que Gomès, l'un des meilleurs Espagnols, était chaussé avec des « Busnel »... C'est à n'y rien comprendre...

« Et nous n'osons protester contre l'irrégularité de certains terrains, dit-on à la Fédération Française. N'allons-nous pas recevoir, nous-mêmes, les équipes étrangères sur le Palais des Sports, réputé pour sa trop grande élasticité, qui interdit pratiquement les dribbles?... »

Une loi dans l'Etat du Maine interdit formellement aux couples — même mariés — de s'abriter sous la même ombrelle. Cette loi punit toute infraction de 500 dollars d'amende et de la confiscation de l'objet du délit. Il est probable que le gouverneur du Maine qui fit voter cette loi était marchand de parapluies...

UNE DES COMMISSIONS DE l'O.N.U. (l'Organisation des Nations-Unies) s'appelle la « Commission centrale de l'opium ». Cette commission ayant adressé à tous les Etats membres de l'ONU un questionnaire destiné à contrôler la circulation de l'opium dans le monde, la Bulgarie répondit à chaque question de la façon suivante :

— Quantité d'opium existant dans votre pays au début de 1949. Réponse : 0.

— Production d'opium : 0.

— Importation d'opium : 0.

— Consommation en 1949 : 0.

— Exportation : 7 tonnes et demie.

La télévision et ses écueils

ON COMPTE DEJA AUX Etats-Unis 123 stations d'émission de télévision. On prévoit qu'il y en aura un millier d'ici sept ou huit ans. D'autre part, il y a déjà deux millions de postes récepteurs en fonctionnement et ce nombre pourrait être décuplé d'ici quelques années.

On n'aurait rien à redire à cette nouvelle manifestation du progrès si les autorités et les parents ne s'étaient déjà avisés que les programmes offerts par les stations de télévision avaient la plus mauvaise influence sur la jeunesse. Il y est question à tout moment d'attaques à main armée, de crimes, de cambriolages, d'attentats divers, d'émeutes, bref, d'un tas de choses qui, pour être incontestablement « spectaculaires », n'en sont pas moins d'une moralité douteuse. La Commission fédérale des Communications de Californie a décidé de se pencher sur cet aspect inattendu du problème.

Pauvre petit... vieux

LA NIEME BIOGRAPHIE DU fameux, du célèbre, de l'incomparable G.B.S. nous apprend sans autre forme de procès que Bernard Shaw a été un enfant martyr. Ni plus ni moins.

Mais à la réflexion, avouons que cela ne nous étonnerait guère. Ne voit-on pas fréquemment en effet les enfants les plus malheureux, dont la jeunesse se passe dans les conditions les plus difficiles, les plus désordonnées, devenir, lorsqu'ils ont atteint leur maturité, les hommes qui font preuve de la plus grande initiative et leur esprit n'est-il pas souvent bien plus vivace et aguerri que celui de ceux qui ont connu une enfance calme et paisible? Le «terrible» Irlandais ne doit pas faire exception à la règle générale.

Et s'il en est ainsi, le moins que que l'on puisse dire, c'est qu'il s'est bien vengé.

LES 1,700 FILLES DE JOIE de Peiping collaborent avec la police pour découvrir les communistes qui se sont infiltrés dans cette ville nationaliste.

Elles suivent des cours, par lots de 300, au théâtre du Grand-Continent. On leur apprend à découvrir "le fond du coeur de leurs clients d'un soir". Si ce coeur est communiste, elles doivent l'analyser devant les autorités.

Les filles suivent les cours très docilement. La police a voulu en profiter pour accompagner ces cours de conseils hygiéniques avec schéma au tableau noir, etc. Mais les petites Chinoises ont crié au scandale devant ces "discours obscènes" et ont refusé de les écouter. Elles préfèrent la politique.

Contre les gangsters la police américaine emploie la télévision

LA POLICE AMERICAINE use à présent de la télévision pour la recherche des disparus ou des criminels. Une fillette de douze ans ayant été "kidnappée" dans l'Etat de New-York, son portrait a été transmis aussitôt par radio aux postes de recherches et aux brigades volantes. On a de plus confectionné un mannequin à sa ressemblance dont l'image est communiquée par télévision. Dans ce cas précis, les recherches n'avaient pas encore abouti le sixième jour, mais cette nouvelle méthode est susceptible, déclarent les autorités, de donner généralement d'excellents résultats.

Les chiens de faïence

Les deux grandes vedettes, Laurent Dauthuille et Robert Villemain, se regardent comme des chiens de faïence.

On croyait que la soirée du Palais de Chaillot, donnée en souvenir de Marcel Cerdan, avait ému les deux hommes, au point de les réconcilier. Mais bernique... Et Laurent Dauthuille disait encore, en bouclant ses valises avant de retourner à Montréal:

« Combattre contre Robert Villemain? Je ne demande que ça; mais à une seule condition: à huis clos. Car je ne veux pas lui faire gagner un centime... »

Eh oui, ça va jusque-là. C'est vous dire que les choses n'ont pas l'air de s'arranger.

Et l'on se demande avec anxiété si les fameux « Harlem Globetrotters » vont accepter de jouer sur ce plancher, eux qui adorent faire rebondir le ballon...

DANS CERTAINS ETATS très puritains de l'Amérique, les hôtels se refusaient de louer des chambres aux couples qui ne pouvaient prouver leur légitimité. Certains frauduient ou tentaient de le faire. D'autres se réfugiaient dans la nature, quand la douceur du temps le permettait, ou mieux encore dans des voitures automobiles en stationnement.

Mais cette dernière soluion n'allait pas sans risques, car les policemen ne fermaient pas toujours les yeux. Bien au contraire !

Il n'en est plus de même aujourd'hui, et les Amércaines qui étaient habituées à "flirter" dangereusement dans les voitures de leurs amis peuvent désormais dormir sur leurs deux oreilles.

La Cour suprême des Etats-Unis vient, en effet, de décider par jugement qu'une voiture doit être considérée comme un "local d'habitation" dans lequel aucune perquisition ne peut être opérée sans un mandat spécial de la justice.

Aux jeux Olympiques

LES SPORTIFS SOVIETIQUES participeront, en 1956, aux prochains Jeux Olympiques de Melbourne. Les athlètes nippons n'y seront pas admis. Par contre, ils prendront part aux Jeux de Helsinki, en 1952, en compagnie (sans doute) des Allemands.

Jolie prime

LE DIRECTEUR DES PRISONS du Mississipi a offert aux pensionnaires particulièrement méritants de ses établissements, en guise d'étrennes, 48 heures de liberté. 1.600 prisonniers en ont bénéficié, 11 seulement ne sont pas encore rentrés.

Enquête

ON EST A L'EPOQUE DES « sondages » et des enquêtes. Un hebdomadaire parisien, « Les Nouvelles Littéraires », a consulté deux cents personnalités françaises en vue de désigner les dix « phares » du demi-siècle, c'est-à-dire les dix créateurs qui, dans l'ordre culturel, scientifique et artistique, ont le plus contribué à illustrer notre civilisation de 1900 à 1949. Et voici les résultats de ce sondage, gallup pour intellectuels, avec le pourcentage de voix obtenues:

Albert Einstein, 70 p.c.; Henri Bergson, 65 p.c.; Marcel Proust, 60 p.c.; Claude Debussy, 60 p.c.; André Gide, 58 p.c.; Paul Valéry, 56 p.c.; Louis de Broglie, 56 p.c.; Sigmund Freud, 53 p.c.; Pablo Picasso, 53 p.c.; Paul Claudel, 52 p.c. Viennent ensuite Péguy, Planck, Ravel, Rodin, Mauriac et Fleming.

C'est un point de vue très défendable et honorable, mais n'y a-t-il pas d'autres noms?

Elle avait un petit cadenas

UN COMMIS-VOYAGEUR DE Naples vient d'être inculpé de «mauvais traitements et violence privée » (sic!). Il mettait, chaque fois qu'il devait s'absenter, une ceinture de chasteté à sa femme et la fermait avec un cadenas. L'épouse du commis-voyageur a porté plainte. Un journal communiste local en a profité pour critiquer le plan Marshall parce que le cadenas était de marque américaine.

UN MONSIEUR S'APPRETE à entrer dans un cinéma. L'ouvreuse qui est sur le pas de la porte lui dit :

— Oh ! monsieur... n'entrez pas maintenant... Le film est aux trois quarts fini... et comme c'est un film policier... si vous voyez la fin avant le début, vous connaîtrez la solution et tout votre plaisir sera gâché. Revenez donc dans un quart d'heure.

Le client suit le conseil. Il revient un quart d'heure après. La même ouvreuse le place dans la salle. Le monsieur s'assied et lui donne comme pourboire une demi piastre.

Alors, celle-ci, furieuse, se penche vers l'avare client et, d'une petite voix pleine de fiel, elle dit, pour se venger :

— C'est le juge, l'assassin !

Petit portrait d'Esther Williams

ESTHER WILLIAMS EST l'«enfant chérie» des photographes de Hollywood. Contrairement à certaines autres vedettes qui une fois atteint la célébrité, se couvrent instinctivement les jambes (par esprit publicitaire naturellement) à l'approche d'un photographe, Esther est toute heureuse d'exposer le galbe parfait de ses jambes, il en résulte, non seulement une source de revenus appréciables à la M.G.M., mais aussi un très fort tirage des magazines qui publient sa photo en couverture. Ce genre de publicité, que plusieurs autres vedettes ne peuvent pas mettre en valeur, lui vaut une immense popularité.

Tous ceux qui connaissent Esther, et surtout ceux qui ont eu le plaisir de travailler avec elle, vous assureront que cette délicieuse ondine, est une des plus charmantes et plus sociables qui soit. D'après sa mère, qui la connait mieux que quiconque, Esther est la personne dont le caractère est le «mieux balancé» de tout Hollywood. Pas un moment d'énervement, pas un geste fait à la légère. Elle déclina une offre fort alléchante d'un «mariage de convenance» pour épouser le commentateur de la radio de Los Angeles, Ben Gage. Elle habite un modeste appartement, prépare sa propre cuisine, fait du jardinage, conduit elle-même sa petite auto et économise assez d'argent pour pouvoir un jour élever décemment ses enfants. Le premier de la série, car elle pense en avoir plusieurs, est un délicieux bambin de six mois qui s'appelle Benjamin Stanton.

Son esprit de camaraderie, sa franchise et sa continuelle bonne humeur font d'Esther la vedette la plus aimée du studio. Avec l'aide du département publicitaire de la Metro-Goldwyn-Mayer, elle mit sur pied à Santa Monica une station d'essence unique en son genre. Vous pouvez, en effet, déguster une tasse de café «offerte par la maison» en attendant qu'on fasse le plein d'essence.

Bien qu'ayant fait ses études au collège municipal de Los Angeles et à l'Université de Californie, et peut dans ce cas être à la hauteur d'entreprendre une conversation sur un sujet très sérieux, Miss Williams préfère s'éclipser à l'interview de certains journalistes qui lui posent des questions telles que : «Que pensez-vous de l'avenir de l'industrie du cinéma en général ?».

— «Ecoutez Messieurs, répondelle, moi, je nage... et je n'ai pas à m'occuper de problèmes qui ne sont pas de mon ressort».

Les petits potins... d'HOLLYWOOD

Allene Roberts, qui a 21 ans, sera une fillette de 12 ans dans "Union States". Wanda Hendrix avait déjà refusé ce rôle : cela ne lui dit plus rien de jouer les fruits verts.

David Niven ne sait où donner de la tête : il a un film en chantier, doit tourner pendant trois semaines, à Londres, de nouveaux raccords pour "The Elusive Pimpernel", projette une tournée de deux mois avec une pièce de Noel Coward, puis la création d'une pièce à Londres. "Au terme de cela, il y aura des sports d'hiver", ajoute-t-il avec un sourire. En quelle année, Dave ?

En dernière minute, il a été décidé de donner à "Young Man with a Horn" un "happy end" classique. Ce qui n'était prévu ni dans le roman, ni dans le scénario. L'auteur se ronge les poings pour ne pas dire ce qu'il pense.

Prochain film d'Elizabeth Taylor : "Too Young to Kiss" (Trop jeune pour embrasser). Ce qui, dans la vie, n'est nullement l'avis de Liz.

Gail Russell et Guy Madison filent à nouveau le parfait amour. Les deuxièmes lunes de miel sont les plus exquises, soupirent les deux conjoints.

La carrière de John Wayne est plus florissante que jamais. Sept "westerns" qu'il tourna vers 1930-31 ont été vendus à la télévision et séduisent maintenant jeunes et vieux à domicile. Résultat : la "fan mail" de Johnny a triplé. Ce sont les facteurs qui en font une de mine !

Cary Grant a accepté de tourner un rôle de grand-père et il a renoncé à être un jeune premier.

Dan Duryea remplace, dans "Winchester 73", Lawrence Tierney qui, par caprice, avait déserté le studio. Après cela, Dan s'en ira respirer l'air de Broadway, question d'emmagasiner une dose d'optimisme pour l'avenir.

Ann Blyth sera demoiselle d'honneur lorsque Joan Leslie épousera le Dr. William Caldwell. Ann présenta l'un à l'autre les futurs époux. Joan promet de lui en être éternellement reconnaissante.

Il est question chez M.G.M. d'un film colossal où toutes les grandes stars de la maison nous conteraient l'histoire des Etats-Unis en six épisodes. Non, Cecil-B. de Mille n'a pas été assigné à la mise en scène.

Quand Rae Patterson était sous contrat chez Paramount, elle se tourna les pouces pendant 18 mois. Maintenant qu'elle a changé son nom et est devenue Paula Raymond, elle a été aussitôt choisie comme partenaire de Cary Grant dans "Crise". "What's in a name?" disait Shakespeare. Hollywood ne semble pas de l'avis du grand Will.

Arlene Dahl et Lew Ayres en sont à nouveau à l'ère des grands serments. On les a vus, amoureusement penchés l'un vers l'autre et ne pensant certes pas à la bombe à hydrogène. Ils ont bien raison : "L'Amour, toujours l'Amour..." est un bien beau refrain.

C'est Glenn Ford qui, avec Judy Halliday et Broderick Crawford, complétera le trio de "Born Yesterday". Glenn étant une vedette, son rôle gagnera en importance sur celui de "Brod". Dans l'original, c'est le contraire. Mais alors qui se préoccupe de telles futilités au cinéma ?

Bette Davis n'en veut nullement à Jim Davis, son partenaire malchanceux dans "Winter Meeting", d'avoir enregistré un si cuisant échec. Elle lui offre même un rôle dans "L'Histoire d'un Divorce". Pas un rôle de premier plan, bien sûr, mais un rôle quand même. Question de prouver son bon cœur, quoi.

Edwige Feuillère a été sollicitée par Hollywood. Après avoir tourné à Londres la gracieuse vedette française ira-t-elle aux Etats-Unis ? Elle hésite à le faire

Tout Hollywood a les yeux fixés sur Shelley Winters et sa nouvelle flamme, George de Witt. Ces deux-là roucoulent avec une ostentation qui est assez dans les traditions de la volcanique Shelley. Tout cela paraît trop beau, trop romantique pour durer.

D'un autre côté, Cornel Wilde et Patricia Knight recherchent les coins isolés des restaurants à la mode pour passer des heures enchanteresses à se regarder les yeux dans les yeux. Si cela n'est pas une réconciliation !

Dans "The Next Voice You Hear", Dore Schary se propose de nous faire entendre... la voix de Dieu. Rien que ça !

Toutes ces dames n'attendent que l'annonce du divorce définitif de Kirk Douglas pour se mettre ouvertement sur les rangs et briguer la main de ce délectable tombeur de cœurs. Paraît que Evelyn Keyes a les plus grandes chances...

Dan Dailey et Van Johnson sont contre leur gré des personnages en quête de rôle. Le studio n'a rien pour eux en ce moment. Ces deux messieurs pourraient donc prendre enfin les vacances qu'ils réclamaient à cor et à cri depuis de longs mois. Mais Dan et Van, oubliant soudain leurs revendications, ont la nostalgie du studio. Ainsi va la vie...

Les cheveux d'Audrey Totter ont repris leur couleur naturelle, qui est aussi sombre que la nuit. Elle est méconnaissable et chacun de constater que cela ne lui va pas du tout. Vivement un peu d'artifices làdedans. Si Hollywood cessait de corriger la nature, tout le monde n'aurait qu'à plier bagages ici.

Bob Hope, qui, comme on sait, adore les blondes potelées, a un grand projet : il veut Lana Turner comme partenaire dans "The Lemon Drop Kid" et se démène comme un diable sortant d'une boîte pour arriver à ses fins. Anita Loos n'avait donc pas menti quand elle prétendait que les hommes préfèrent les blondes.

Jean Simmons a été invitée pour son récent anniversaire à passer un mois aux Etats-Unis. Il lui faut toutefois la permission d'Arthur Rank pour accepter cette invitation.

On sait que la réunion actuelle de la Ligue Arabe est suivie de très près par tous les Etats-membres et par tous ceux qui s'intéressent aux questions orientales. Nos confrères de langue arabe sont unanimes à réclamer une politique cohérente et constructive. Si certains périodiques comme « Rosa-el-Youssef » sont sceptiques quant aux activités de la Ligue (notre caricature, tirée de cet hebdomadaire, représente Azzam pacha disant aux délégués et leur montrant le repas qui les attend: « Passons à l'ordre du jour »), d'autres sont plus pondérés L'« Ahram », particulièrement, demande une décision rapide de la question palestinienne qui, estime-t-il, est devenue irritante.

BIEN DORMIR?...

IL Y A BEAUCOUP DE FAÇONS DE NE PAS DORMIR ! Les cardiaques passent leur nuit assis dans leur lit avec une impression très pénible d'étouffement. Les hypertendus sont angoissés, ressentent des douleurs dans la région cardiaque. Les dyspeptiques sont réveillés par des crampes d'estomac. Les maladies de peau qui grattent provoquent de longues insomnies. Les hépatiques font souvent des cauchemars très désagréables. Les bouffées de chaleur nocturnes de la ménopause font jeter brusquement les couvertures au bas du lit. Mais les plus fréquentes sont les insomnies nerveuses des préoccupés, des surmenés, des soucieux qui passent la vraie nuit blanche dans un état de lucidité parfaite, recherchant la solution d'une difficulté, pesant le pour et le contre des choses.

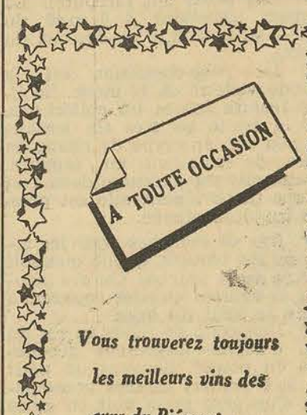
Le repos, le dérivatif par un séjour loin des soucis quotidiens, l'exercice physique, la douche tonique du réveil sont les seuls moyens d'améliorer l'état de ces malades. Ils ne ressentent aucun bienfait des hypnotiques et somnifères habituels, qui leur donnent un sommeil lourd et agité avec des réveils pâteux. Ces médicaments sont surtout actifs chez les femmes nerveuses et oisives, mais ils aboutissent rapidement à l'accoutumance. L'excès de fatigue physique nuit au sommeil de l'organisme intoxiqué : c'est le coureur cycliste qui, après une rude étape, ne peut pas récupérer.

Il est certain que le besoin de sommeil n'est pas le même pour tous. Si la durée de huit heures convient à la majorité, ce temps est insuffisant pour quelques-uns, tandis que d'autres se contenteront de six heures et même moins. Certains sujets normaux n'ont pas "d'appétit" pour le sommeil. La brièveté du sommeil est normale chez le vieillard. Elle ne l'incommode pas, mais gêne souvent son entourage (qui demande à tort un traitement de cette insomnie physiologique). L'enfant, au contraire, a besoin de beaucoup de sommeil. Le nourrisson dort jour et nuit. Le petit enfant dort douze heures sur vingt-quatre. A cet âge, l'insomnie a toujours un retentissement fâcheux sur la santé. "L'insomnie des enfants doit être traitée". Dans la majorité des cas, ces enfants qui ne dorment pas ont des parents nerveux.

LE DOCTEUR.

La Voix de l'ORIENT
ADMINISTRATION ET PUBLICITE :
5, Rue Kasr-el-Nil
Tél. 78696
LE CAIRE
★
REDACTION ET IMPRIMERIE :
16, rue Guenena
Tél. 56896
B.P. 1746
★
Administrateur :
D. CAZES

HOTEL LEROY
5, Rue Talaat Harb Pacha
Alexandrie
R.C.A. No. 27182
Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie
Appartements et chambres avec salles de bains privées
Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres
CUISINE FRANCAISE REPUTEE
Salons, Bar Américain etc.
Meubles dernier cri
PRIX MODERE
Tél. 23090 (6 lignes)
Adr. Télégr. : HOTEL LEROY



Vous trouverez toujours les meilleurs vins des crus du Piémont...

A LA Société
CARMEL ORIENTAL
19, Rue Abd el Khalek
Saroit Pacha
LE CAIRE
Tél. 53784 — R.C.C. 20510

Il y a des départs tous les jours, il suffit de se présenter. Grâce à Air France vous voyagerez dans des conditions de confort qui sont un vrai repos et vous arriverez détendu et dispos
AIR FRANCE
AGENCES :
LE CAIRE : MIDAN SOLIMAN PACHA — Téléphones 79913 - 4 - 5
IMMEUBLE SHEPHEARD'S — Téléphone 45670
ALEXANDRIE : No. 3, RUE FOUAD 1er — Téléphone No. 20941
AINSI QUE TOUTES LES AGENCES DE VOYAGES RECONNUES

LES TENDANCES de la mode printanière

(De notre correspondante à Paris JEANDINE)

LES GRANDS COUTURIERS parisiens viennent de révéler la ligne du printemps 1950. Voici quelques-unes des tendances qui se dégagent de l'ensemble des collections.

1° Les robes ont raccourci. La plupart s'arrêtent à 0 m,40 du sol — ou à 0 m,10 au-dessous du genou.

2° La robe-chemisier est la grande vedette de la mode. Sa ligne inspire toutes les collections. On la traite en très fin lainage un peu sec, en crèpe de chine, en voile de soie ou en organza. Quand elle est exécutée dans l'un de ces tissus légers, elle est presque toujours plissée.

3° Pas de manches pour les robes ou les blouses, quelle que soit l'heure de la journée. Ou des manches si courtes qu'elles couvrent à peine le haut du bras.

4° Beaucoup de robes au ras du cou, d'autres largement décolletées en pointe. Souvent un petit col aux pointes cassées accompagné d'un gros grain noir en guise de cravate remplace autour du cou le ruban de moire de nos grand'mères. Mais ce sont les très jeunes qui le porteront.

5° Le tailleur a des basques courtes, il est très appuyé à la taille. La basque se galbe encore devant, mais les hanches sont plates. Les revers ménagent un généreux décolleté et sont arrondis souvent en fer à cheval.

6° Beaucoup de gilets d'hommes sous le tailleur — en piqué blanc, en ottoman ou en faille de teinte claire.

7° Le pied de poule est le tissu préféré pour les tailleurs. Avec un vêtement classique, on le ganse de noir. On lui assortit un gilet d'homme. Plus large de dessin, il forme une veste à poches soulignée d'une ceinture noire. Cette année le pied de poule est presque toujours traité en noir et blanc. Le court paletot vague l'adopte pour accompagner une jupe assortie — ou une longue culotte étroite.

8° Avec la petite robe de printemps — sans manches — on porte un court boléro assorti dont les manches s'arrêtent souvent au-dessous du coude. Le court vêtement a souvent, devant, les angles arrondis.

9° La courte robe à danser a gagné la partie. Mais elle n'est pas forcément large. Au contraire. Beaucoup de robes étroites n'ont pas d'épaules — pas même d'épaulettes. Un boléro en fait des robes d'après-midi. On le retire — et voilà la robe de petit soir.

10° Les jupes plissées pour conserver leur allure étroite, sont parfois resserrées sous le genou par un travail de smokes. L'ampleur reprend ensuite. Sur une robe de lainage froncée, devant, en tablier, les fronces, sous le genou, sont rattrapées dans un bas de robe qui demeure plat, serré, et s'orne, devant, de boutons.

11° Peu de couleurs. Beaucoup de noir garni d'organdi empesé blanc. Du gris — du noir et blanc — à carreaux, en fines rayures, un peu d'écossais doux, du jaune pâle. Un rose-buvard. Un bleu lavande.

12° Beaucoup d'effets de couleur par les gants, les fleurs, parfois le chapeau, souvent le soulier. Une innovation : l'escarpin à pois accompagnant une robe.

13° Les bijoux demeurent somptueux. Bonbons et berlingots en verre — servent de thème aux colliers, aux bracelets pour le matin, voire même les bouchons de champagne, d'autres préfèrent les nœuds de bambou. Pour l'après-midi, le strass et le verre fumé sont rois. On les traite en gros cabochons ou en brillants baguette. Ceux-ci se retrouvent dans les boucles d'oreilles qui se portent en anneau important. Pour le soir, des pampilles sous toutes leurs formes, aux colliers, aux oreilles, et dans ce cas la boucle est très longue pour féminiser le cheveu court ; des pampilles même en bracelet.

14° Les sacs sont souvent cocasses. En paille, pour le tailleur ; ils ont alors la forme de pochette. En boîtes cylindriques pied de poule, dont le couvercle forme minaudière. En ceintures à double pochette réalisées aussi en lainage. Il y a encore le sac frégoli : il est, quant à la base, en box noir muni d'autant de poches qu'on le souhaite. Le créateur réalise avec le tissu qu'on lui apporte autant de housses que la femme possède de robes. Pour le soir, l'aumônière de satin, de velours, parsemée de strass, est classique et pratique.

15° Les gants sont en piqué blanc pour l'après-midi, ou bien en organdi, noir ou blanc, à moins qu'ils ne soient de toile. Pour le sport, on mélange le tricot de paille et le chamois. Pour les heures habillées de l'après-midi, le long gant de Suède redevient à la mode, puisque les robes sont sans manches. On le traite en nuances pastel.

JEANDINE

ROBE DU SOIR

Les robes du soir tendent en plus à la fantaisie. Ce joli modèle en satin noir tissé de fils d'or est d'une élégante simplicité. Sa ligne droite et le savant décolleté des épaules en font une robe très remarquée.
(Photo "Eagle-Lion.)

EN HAUTE-EGYPTE, SOUS UN CIEL DE FEU

LE MINERAI EST A FLEUR DE TERRE

Un pionnier intrépide

L'EGYPTE A ETE DE tous temps, un pays agricole par excellence. Mais les déserts qui bordent les rives verdoyantes de son fleuve nourricier ne disaient, il y a une trentaine d'années, rien qui vaille et inspiraient aux prospecteurs une sorte d'horreur sacrée. C'étaient des terres mornes, maudites dont s'écartaient les habitants du Nil. Pourtant, l'un de ses enfants, géologue, atteignant aujourd'hui la cinquantaine, a employé depuis quelques années, toute sa science et son initiative à rendre ces terres sablonneuses et incultes, plus utiles qu'on ne pouvait le concevoir.

Il s'agit de M. Labib Nassim, originaire de Sohag, qui a su mettre à jour des richesses inestimables enfouies au sein de ces terres désertiques qui peuvent, si l'on sait les exploiter, faire de l'Egypte un des grands pays industriels du monde et le plus grand de l'Orient.

Seul, armé d'une persévérance inébranlable et d'une ferme énergie, il a étudié, cherché et découvert ces richesses immenses qu'une nature jalouse avait enfouies sous des linceuls de sable.

En effet, ayant remarqué, il y a une trentaine d'années, l'existence d'une terre rouge, dans le désert oriental à environ 4 km. du nord de la gare d'Assouan, qui n'était autre que de l'oxyde de fer, il l'employa pour la fabrication des couleurs et fonda sur elle une industrie devenue aujourd'hui importante. Aiguillonné par cette découverte, il poussa ses recherches vers le sud et, à environ 45 km., il découvrit des gisements de minerai de fer couvrant de vastes étendues et dont le pourcentage de fer brut varie entre 40 et 70 o/o.

Dans le désert immense au nord d'Assouan un écriteau indique la route des mines de fer.

Les experts examinent un filon de fer. On creuse un puits et le fer se trouve là, à portée de la pioche.

L'amazone du désert

A L'ARRIVEE DES EXPERTS allemands, je fus invité par M. Labib Nassim à visiter les fouilles pratiquées dans le désert.

Ce rendez-vous était fixé au « Cataract Hotel » d'Assouan pour 8 h. 30 p.m. Mlle Gertrude, une charmante jeune fille qui, comme son père, avait fait ses études de géologie en Angleterre et à l'Université du Caire, vint s'asseoir à la terrasse. Elle aide aujourd'hui son père dans ses recherches et ses travaux. M. Labib la suivit accompagné des six experts dont MM. Schuller, Dr. Roland, Schoenrock et M. et Mme Scharker. Ayant tous pris place dans l'auto qui nous attendait, nous partîmes à 9 h. A environ 4 km. d'Assouan se dresse un écriteau — comme la photo l'indique — sur lequel l'inscription inattendue : «Route des Mines de Fer appartenant à M. L. Nassim». L'auto se mit à grimper la pente de la colline; quelques minutes plus tard, la voiture s'arrêta. M. Labib nous montra sa première découverte : une terre rouge dont il extrait l'oxyde de fer. Il en transporte, environ 200 tonnes par an, à son usine du Caire, pour être transformé en matières colorantes. Nous reprîmes ensuite notre marche au dessus des collines, sur d'immenses plateaux, au creux des vallées. Nous franchîmes environ 50 kms. En route, ma vue fut attirée par un bloc de granit portant des inscriptions hiéroglyphiques... il aurait fallu un égyptologue pour les déchiffrer...

Un désert pavé de fer

LES ANCETRES ETAIENT passés par là, probablement pour se procurer les couleurs dont ils avaient besoin pour les peintures incomparables qui résistent encore jusqu'aujourd'hui. Car, à partir de 30 km. approximativement, l'oxyde de fer apparaît à la SURFACE, sur une vaste étendue. Un autre phénomène vraiment étonnant, c'est la présence un peu plus loin, du riche minerai de fer presqu'à fleur de sol. En effet, les petits cailloux qui couvrent des surfaces entières et qui ne disent rien au passant insouciant, ne sont, en réalité, que de menus blocs presque de pur métal.

Nous nous arrêtâmes, plusieurs fois, en cours de route pour laisser aux experts la faculté de s'assurer que la quantité du minerai est de beaucoup supérieure à celle à laquelle on s'attendait à trouver, puisqu'elle s'élève, aux dernières fouilles visitées, entre 50 et 65 o/o de fer brut.

A 14 h. nous fîmes une halte pour le déjeuner, pris sur le rocher à l'ombre de notre voiture. Peu après, l'auto nous conduisit à d'autres points plus importants où la terre à l'intérieur est d'un rouge foncé, et résonne comme un tam-tam métallique sous les coups du marteau. Là, elle contient 70 o/o de fer.

A 4 heures de l'après-midi, nous reprîmes le chemin du retour.

Dans l'immensité de ce désert formé de hautes collines, on remarque partout des sillons et des pistes formées, par le passage fréquent des camions employés aux travaux. Les routes aménagées par les soins de M. Labib sont d'une longueur de 320 km et passent, exactement, à côté de la nouvelle voie ferrée, Chellal—Haifa, en voie de construction.

Du kaolin, du talc, de l'or...

JE N'OUBLIERAI PAS DE mentionner à cette occasion, que cet homme du désert, accompagné de sa fille, Mlle Gertrude, que rien n'arrête, a pu découvrir, aussi, du kaolin, du barat, du talc et aussi de l'or, à Assad el Allaki, au Sud. L'or découvert, il y a quelques années à Gift, village de Louxor, et qui est aujourd'hui négligé, n'est autre que le résidu ou la poudre jetée par les Anciens Egyptiens après l'extraction du minerai d'or.

M. Labib me déclara à ce sujet qu'il pourrait faire remplacer le papier-monnaie actuel par de l'or, réduit, aujourd'hui, en poussière, s'il pouvait se procurer les machines nécessaires.

Imitons le génie des ancêtres

L'EGYPTE EST DONC UN pays riche en minerais. Et c'est grâce à M. Labib et à sa fille que ces minerais ont été découverts. Ces pionniers méritent, en effet, tous les éloges ainsi que l'appui et la protection du gouvernement.

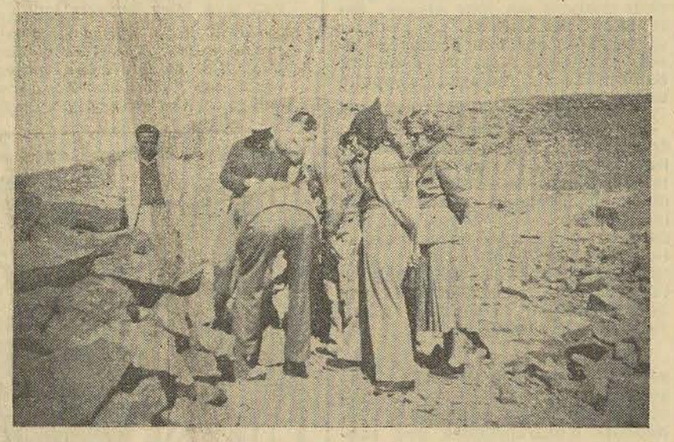
Si, au lieu de nous étonner et de nous émerveiller par les richesses trouvées dans les tombes des Anciens Egyptiens, nous recherchions comment nos ancêtres purent les acquérir, nous n'aurions pas de peine à les imiter. Les Pharaons n'avaient point ou très peu de relations avec l'étranger. On peut conclure que l'or, les pierres précieuses et autres richesses minerales sont, en grande partie, de provenance purement égyptienne. La terre d'Egypte doit en conséquence contenir toutes ces richesses ; à nous de les retrouver.

L'Egypte est, donc, l'un des plus riches pays au monde.

Qu'on travaille sincèrement à la rendre telle.

On espère que de hauts fourneaux seront bientôt installés pour la fonte du fer, et donneront du travail à tous.

Cli. ALEXANDRE.
(Assouan, Mars 1950)



M. Labib Nassim montre aux experts une qualité de minerai de fer qu'ils examinent.

Le monde des ailes

— Les prix élevés des voyages par la voie aérienne sont dûs aux frais élevés des compagnies aériennes.

— En procédant à une compression de leurs frais, ces compagnies pourront réduire leurs prix.

par Youssef Abdallah, prop.-direct. de l'I.A.C.

NOUS AVONS PROCEDE A une étude des différents aspects des activités commerciales de la majorité des compagnies aériennes, aussi bien régulières que privées et ces études nous ont fourni un résultat qui nous servira de leçon pour l'avenir

De ces études, nous avons tiré comme conclusion, qu'il n'est pas possible de procéder à une réduction quelconque des prix des voyages par la voie aérienne, tant que la majorité des compagnies aériennes régulières officielles se livreront à cette campagne effrénée de publicité et ne voudront pas se départir du luxe auquel elles se sont habituées.

Cette publicité et ce luxe grèvent lourdement les budgets de ces compagnies et pour couvrir ces frais onéreux, les compagnies n'ont d'autre ressource que de majorer leurs tarifs et en définitive c'est toujours le passager qui en supporte les conséquences.

En restreignant leurs frais de publicité et en limitant leurs frais d'administration qui le plus souvent dépassent largement leurs besoins, ces compagnies pourraient facilement procéder à une réduction sensible de leurs prix, encourageant ainsi toutes les catégories de voyageurs, hommes d'affaires, touristes et même émigrants, à emprunter la voie aérienne, pour leurs déplacements.

Nous avons devant les yeux les bilans que présentent chaque année, les compagnies aériennes régulières officielles, avec leurs énormes déficits se chiffrant par millions que les gouvernements se voient contraints de combler.

Nous nous trouvons également en présence de nombreux voyageurs et émigrants qui seraient désireux de se rendre à leur destination en employant l'avion, mais les tarifs élevés de la voie aérienne les font hésiter et le plus souvent, ils finissent par adopter la voie maritime, dont les tarifs sont sensiblement inférieurs, surtout lorsqu'il s'agit d'une famille de plusieurs membres.

En limitant leurs frais, de manière à équilibrer leurs budgets, il sera possible à ces compagnies de réduire les tarifs des transports par la voie aérienne, de manière à les mettre à la portée de la majorité des voyageurs.

Au lieu de majorer leurs tarifs pour couvrir leurs frais, ces compagnies feraient mieux de réduire sensiblement leurs frais, afin de pouvoir réduire les prix des tickets de voyage, en vue d'attirer le plus grand nombre possible de passagers, ce qui est le meilleur moyen d'augmenter les bénéfices .

DECORATION

par JEAN ROYERE

LES MARQUES D'INTERET un peu acides que se sont portées les différentes nations depuis sept ans n'ont pas été sans avoir quelques incidences sur ces questions bien futiles comme la décoration.

Les sévères pensées du temps de guerre, ont relégué assez brutalement aux magasins des accessoires les complications et fanfreluches où commençait à s'enliser la décoration moderne. Finis les drapés poussiéreux, les baldaquins à pompons et les plumes d'autruche en plâtre...

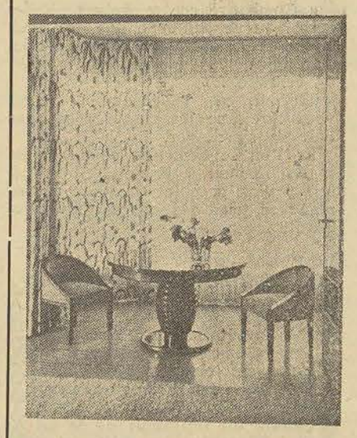
Tout ce bric-à-brac a lassé avant de devenir un vrai style: nous revenons peu à peu à la simplicité et au dépouillement. Pas celui de 1930, qui exipeait du meuble, un rationnalisme intégral: tout devait servir à quelque chose. D'où, belle mécanique mais trop souvent oubli de satisfaire l'oeil.

★

La décoration tend de plus en plus à s'adapter à sa grande et puissante soeur: l'Architecture. Elle s'éloigne du « décor » charmant mais éphémère et recherche au contraire à suivre ou souligner les parties essentielles de la construction: ainsi les portes et les cheminées prennent une grande importance et jouent dans l'harmonie générale d'une pièce un rôle qu'elles avaient perdu depuis un siècle et demi.

★

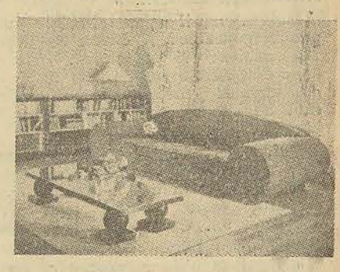
Le mobilier, de son côté, s'adapte de plus en plus à l'architecture. Il s'efface et s'allonge jusqu'à suivre complètement les murs et faire un tout avec eux. Les gros meubles encombrants et poussiéreux disparaissent complètement; les armoires et les bibliothèques s'encastrent dans les murs perdant pieds et frontons... Seuls les meubles mobiles comme les lits, les tables et les sièges permettent au décorateur un dernier chant du cygne...



Ce principe ne limite pas à quelques classes sociales la possibilité de faire exécuter d'importants aménagements. Les architectes donnent sur ce point un bien heureux coup de main aux décorateurs et construisent de plus en plus des maisons à loyers modestes en prévoyant des doubles cloisons qui contiennent tous les tiroirs, étagères et penderies nécessaires. D'autre part ceci présente une grande amélioration d'isolement thermique et phonique. Presque toutes les nouvelles maisons préfabriquées américaines sont aménagées suivant ce principe.

★

Une autre tendance s'affirme: celle de réunir dans une seule grande pièce différents éléments autrefois séparés par d'obligatoires cloisons: le



living-room sert en même temps de salle à manger, de salon et de chambre à coucher. Par voie de conséquence, les meubles sont de moins en moins différenciés. Il n'y a plus de buffet ou de chiffonnier ou de commode. Il y a le « meuble d'appui » à portes et tiroirs qui peut aussi bien servir dans la chambre à coucher ou la salle à manger. Seul son aménagement intérieur indique sa fonction.

Cette grande influence de l'architecture se fait ressentir dans le dessin d'un meuble lui-même: sa beauté dépend avant tout de ses proportions. Seul un détail en donne le cachet: poignées, entrées de serrures, dessin d'un tissu. Ce principe protège mieux le meuble actuel des sautes de mode qui atteignent avant tout les ornements éphémères.

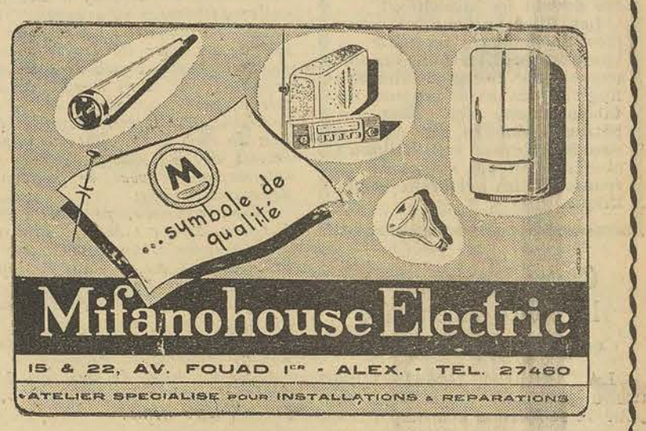
Les sièges sont toujours bas et profonds, influencés par les sièges de voiture et d'avion qui ont bouleversé les proportions séculaires du confort.

★

Les tissus, contrairement aux meubles, se livrent à des débauches de dessins et de couleurs. Ils cherchent à former l'élément le plus décoratif d'une pièce. Les fleurs au lieu de se figer dans le bronze et la marqueterie se précipitent en masses compactes et brillantes dans les rideaux et couvertures des sièges... On peut ainsi renouveler facilement l'atmosphère quotidienne.

★

Un dernier détail, mais un des plus importants, caractérise l'évolution actuelle de la décoration: le souci de mettre à la portée de tout le monde des meubles bien dessinés. On commence à exposer des ameublements de série bien adaptés et très agréables. Les classes modestes n'ont pas encore compris tout l'effort tenté pour elles, mais il faut espérer que peu à peu elles reviendront aux grands principes du 18me siècle où les cahiers de modèles établis par les grands décorateurs de Paris circulaient en province et étaient exécutés par des ébénistes locaux.



BIRMABRIGHT (REGISTERED TRADE MARK) LTD. BIRMINGHAM - ENGLAND

PIONNIERS DE L'ALLIAGE D'

ALUMINIUM ANTI-CORROSIF

PROFILÉS et TUBES pour MAINS COURANTES - FEUILLES et PROFILÉS SPÉCIAUX pour REVÊTEMENTS et DÉCORATIONS, etc. - DÉTAILS SUR DEMANDE

Agents importateurs pour l'Egypte : ED. S. AKERIB & C° - 36, rue Abdel Khalek Saroit pacha - Tél. 58887 - Le Caire R.C. 65965

BIRMETALS (REGISTERED TRADE MARK) LTD. BIRMINGHAM - ENGLAND

Propos Boursiers

CAPITAL ET INVESTISSEMENT D'APRES NOS GRANDS BANQUIERS

NOUS AVONS SOUVENT relaté ici la question des investissements et son importance pour l'Egypte. Nous avons démontré que nous sommes en train de traverser une crise de désinvestissements. Le tout est dû, comme nous l'avons souligné, à ce manque de « climat favorable ». Il est heureux de constater que nos grandes banques ont donné à la question l'importance qu'elle mérite. Le Rapport de S.E. Chamsy Pacha, Président du Conseil de la National Bank of Egypt l'a dit en des termes qu'il convient de transcrire:

« Si l'apport du capital étranger devait contribuer au développement économique du pays, nous devrions l'accueillir volontiers, et même l'y attirer en faisant tomber progressivement et avec prudence les entraves de toutes sortes qui l'en éloignaient jusqu'ici. Des pays aussi jaloux de leur indépendance que nous le sommes de la nôtre, n'ont pas craint récemment d'ouvrir leurs portes aux investissements d'origine étrangère pour remédier à certains de leurs problèmes domestiques. La question mérite d'être étudiée, car pour le financement d'un programme extensif de développement de la production agricole, il est peu probable que l'on puisse compter sur l'épargne locale qui est mince; sans compter que pour de nombreuses années encore, celle-ci sera en grande partie consacrée à l'augmentation de la consommation d'une population qui ne cesse de croître. C'est pourquoi le développement de notre économie, dont les virtualités sont immenses, dépend pour une grande part de l'*encouragement* que l'on apportera sur le plan national, à l'effort personnel, au travail et à l'initiative, et *cela dans un climat de confiance qui déterminerait le capitaliste à sortir de la prudente réserve dans laquelle il se confine.*»

De son côté Hafez Afifi Pacha, Président du Conseil de la Banque Misr, demande à ce que *le capital attiré par l'industrie ne soit pas «découragé »*. Et il se plaint de tout ce qu'on a fait pour *décourager* ce capital:

« Comme si ce n'était pas assez d'*accabler l'industrie* d'un impôt après l'autre et d'en augmenter le taux, ils ne se font pas faute de l'astreindre, de temps en temps, à des obligations supplémentaires en matière de salaires et d'allocations de vie chère ». Pourtant, l'industrie a besoin de protection et d'assistance. En définitive, ce qui est nécessaire à l'industrie, pour prospérer et assurer du travail au plus grand nombre de bras possible, n'est pas si difficile à réaliser: il suffirait simplement de ne pas *décourager* le capital qu'elle attire dans son domaine par des lois inopportunes et des impôts excessifs et d'accorder l'exemption douanière aux installations et aux matières premières ,ainsi que cela avait d'ailleurs été envisagé dans le passé.

Tous ces actes qui ont découragé le capital représentent un ensemble de lois, de règlements et de mesures qui créent ce climat défavorable aux investissements en Egypte: nous avons souvent désigné cela ici sous la dénomination de notre « Economie Institutionnelle ».

Chamsy Pacha dit que la question mérite d'être étudiée, alors que son collègue, plus en contact avec les difficultés soulevées par les divers gouvernements qui se sont succédés au pouvoir, dit qu'il suffirait simplement de *ne pas décourager le capital*. Le premier trouve que le développement de notre économie, dont les virtualités sont immenses, dépend pour une grande part de l'*encouragement* que l'on apportera sur le plan national, à l'effort personnel, au travail et à l'initiative, dans un climat de confiance, alors que le second, moins exigeant, sollicite que l'on ne décourage pas le capital, mais les deux comptent sur l'initiative personnelle car, dit Hafez Afifi Pacha, nos problèmes de *toujours* se ramènent en définitive, à l'intensification de la production nationale par un ensemble de mesures dont les principales sont, la modernisation de nos procédés agricoles, la mécanisation rationnelle de l'outillage, la fertilisation méthodique des terres en friche dans le nord du Delta, la variété des cultures, l'augmentation de la superficie cultivable et LE RECUL DES LIMITES DU DESERT.

Tout cela demande l'intervention du capital qu'il faut encourager et, surtout, ne pas décourager.

S. TOROS.

Il faut économiser les devises rares!

S.E. le Dr Zaki Abdel Motaal, ministre des Finances, a demandé aux divers ministères et administrations de l'Etat de restreindre dans la plus large mesure les dépenses en devises rares (dollars américains, frs. suisses et belges).

Il leur demande également de limiter l'envoi de missions universitaires dans les pays à devises rares et de réduire le nombre des délégués aux congrès internationaux.

La liquidation de la séquestration italienne

Nous apprenons que M. Pennetta, qui était attendu hier au Caire, pour entamer les négociations officielles avec les autorités compétentes égyptiennes en vue de la liquidation définitve de la séquestration italienne en Egypte, a différé son départ de Rome à la fin du mois.

Revue de la Presse

UN SEUL PROBLEME

Commentant l'imminence des négociations comme le donnent à entendre les nouvelles du Caire et de Londres, le MISRI écrit dans son éditorial qu'il ne s'agit pas pour nous d'évacuation d'unité de la Vallée mais bien d'un tas de problèmes qui pour nous n'en font qu'un. Il écrit:

« Si nous suivons le fil jusqu'au bout nous y trouverons un facteur mixte qui tient en mains plsieurs autres fils: La Grande Bretagne, comme l'on sait a mis sur pied Israel. Bien plus, elle a refusé d'aider à en finir alors qu'on avait tenté d'en finir... et le pire est qu'elle use de son prestige moral et matériel sur les Etats arabes pour les oblier à conclure la paix avec Israel.

« On n'est pas sans savoir que les Etats Unis alliés et protecteurs de la Grande Bretagne déploient de leur côté de grands efforts auprès des Etats arabes avec en main de graves atouts économiques pour les obliger à reconnaitre Israel.

« Il est pour le moins certain qu'il est de l'intérêt de ces deux Puissances que soit stabilisée la situation dans le Moyen-Orient en tant que centre d'appui si la catastrophe venait à se déclencher.

« C'est sur ce centre que l'Egypte doit baser sa transaction avec la Grande Bretagne.

« Aujourd'hui l'Egypte se trouve devant un nouveau problème qui n'est ni l'évacuation ni le Soudan, mais bien l'évacuation, le Soudan et Israel et les Puisances qui ont formé ce nouvel Etat se doivent de trouver une solution que l'Egypte puisse accepter et qui réalisera cette stabilisation.

« Il s'ensuit que négocier la paix comme le dit Sedky pacha serait une faute tactique impardonnable car nous aurions réalisé leurs désirs et nous aurions perdu le plus important de nos atouts dans les négociations! »

LE PARLEMENT ET LES MINISTERES SUR LE TERRE-PLEIN DE KASR EL NIL ?

Commentant la nouvelle d'après laquelle il serait question de construire sur le terre-plein de Kasr El-Nil un nouveau Parlement et des Ministères, AL AHRAM écrit dans un entrefilet qu'on a commis une faute impardonnable et il ajoute:

« Cette faute est qu'on a évacué ce terre-plein il y a trois ans... et ce terre-plein est évalué à plusieurs millions de livres, c'est dire que cette fortune ne nous a rien rapporté.

« Nous devons cette faute à cette vieille mentalité dont nous ne sommes pas parvenus à nous en défaire, mentalité faite d'une lenteur dans la compréhension et dans la mise en exécution... Si par contre nous avions la mentalité du siècle dans lequel nous vivons nous aurions donné ce terre-plein ensemble avec les casernes à une Société dès leur évacuation, nous verrions aujourd'hui cette superficie florissante et pleine de vie!

«Malheureusement nous sommes dans un pays où fleurissent les Comités et où l'on parle beaucoup! N'importe quel sujet que nous avons à traiter est immédiatement confié à des Comités formés de nombreux membres dont l'un est de l'Orient et l'autre de l'Occident... Combien de temps ces membres mettront-ils pour se reunir... Si les Ministeres et les Departements de l'Etat étaient sur une seule place, on aurait économisé un temps fort precieux. Les buildings que l'on compte construire seront des buildings à plusieurs étages à l'usage de tous les Ministeres et les Comités que l'on formera se réuniront facilement.

« Et le nouveau parlement comment le construira-t-on? Le devis sera-t-il établi sur la base du nombre des députés et des sénateurs laissé à la merci de l'augmentation de la population, ou bien sur une base fixe qui ne changera pas quelle que soit l'augmentation de la population. Avant d'établir le devis, il faut résoudre le problème du point de vue constitutionnel. Le meilleur serait de fixer le nombre des députés et des sénateurs et de fixer le nombre des députés et des sénateurs et de fixer le nombre des circonscriptions et de ne point tenir compte du nombre de la population quelque grand qu'il soit à l'avenir! »

UN SILENCE SUSPECT

Commentant les futures négociations et le problème qui se pose à l'Egypte du fait qu'Israel est devenu partie intégrante du problème, la revue AKHER LAHZA écrit:

« La grande question entre l'Egypte et la Grande Bretagne ne se limite plus à l'évacuation et au Soudan et la question d'Israel est venue se greffer sur la première... Ceci a fait que les journaux wafdistes ont commencé à préparer l'opinion à ce changement de situation.

« Il est inutile de tenter de « déchiffrer » le but réel d'un tel changement dans la politique du gouvernement wafdiste à moins qu'il ne soit impuissant à traiter la question de l'évacuation et du Soudan seulement. N'empêche que l'opinion publique n'arrive pas à comprendre le but que vise le gouvernement du peuple.

« Nous ne nions pas que le problème d'une paix avec Israel est dû à la pression anglo-américaine, mais l'acceptation de subordonner ce problème à celui de l'évacuation et du Soudan est grosse d'erreurs vu que c'est jeter l'Egypte dans des transactions dont elle n'a que faire! Bien plus, cette subordination est l'acceptation d'une ingérence britannique dans nos affaires intérieures et extérieures sans aucun profit pour nous!

« Il nous faut demander après cela ce que dire S.E. Nahas pacha et nous demander quel est l'intérêt de son Gouvernement à observer un silence aussi obstiné! »

Nos Concours

Notre puzzle: Résultats des trois premières semaines

SOLUTIONS EXACTES POUR LES TROIS SEMAINES No. 66 - 67 - 68

Mmes et Mlles :

Abd Ennour E. Savinita — Bonnici Honorine — Cohen Liliane — Concoulomati Athina — De Bono Katy — De Bono Virginia — Darmalin Lily — Dimitriou D. — Demanget Monique — Everrikian Diana — Everikian Odette — Faiza Mohamed Fahmy — Farag Theresa — Florida Patricia — Ghazal Evelyne — Hayami Marie — Knopp Lily—Kanawati Marcelle— Keroub—Levy Mireille—Mourès Simone—Matalon Yolande — Naoum Lucette — Nassar Marie-Thérèse — Nassar Victoria — Navarro Ety — Pignatelli Ketty — Pace Yvonne — Pace Hilda Rabbat Jacqueline — Rayes Nadia — Rocchini Myra — Rabbat Paulette — Selanikio Juliette — Vitta Yolande — Wakil Mary — Yonai Berthe — Yohai Adrienne — Bonnici Raymonde — Bourgi Hélène — Cassis Nadia — Khariclia Eollis — Levy Rachel — Madjalani Gogni — Manikian Louise.

M.M. :

Attard Mario — Apotovsky R. — Ayad Adib — Blutstein Maurice — Boustany Henri — Corrias Armand — De Jonch William — Darmanin Edward — Fawzi Mohamed — Ipekian Jacques — Loutfallah Mario — Nassar Roger — Nassar Henri — Nefoussi Marc — Pugliese R. — Rousso Leon — Soussi Felix — Seidman Raphaël — Yancovitch A. — Hamper P. (sept solutions pour la 2ème semaine et six pour la 3ème) — Heneini Louis. — Nahas Jean — Papazian Dicran.

◆ ◆ ◆

ONT ENVOYE LA SOLUTION EXACTE POUR LA 1ère SEMAINE SEULEMENT (No. 66)

Mmes et Mlles :

Arias Claire — Abela Nini — Almendary Nelly — Abou Hussen Samiha — Aladjem Victoria — Accad Christine — Albertiri Marguerite — Banoub Wadih Isis — Bittar Isabelle — Badawy Denise — Badaro Yolande — Bambaro Françoise — Cadeya Evelyn — Coltrini Rita — Cohen Annie — Cafari Egizia — Cohen Tony — Duca Mary — D'Andrea Elvira — De Tommase — Eskaff Marise — Ellul Marie — Everkhan Odette — Frangakis Marcelle — Fouchs Isidée — Frigieri Mariette — Ficarra Fernande — Ghoche Georgette — Garcia Giuliana — Galli Mathilde — Habib Emilie — Hakim Renée — Hallabo Ahmed — Hintermann Hedy — Hosni Yolande — Hagopian Georgette — Ishay Line — Kronberger Rosy — Kalpakian Jeannette — Khaffa Jacqueline — Khouloussi Samira — Jarvis Evelyn — Leonardi Marie — Luongo Gina — Marcos Yvonne — Mazloum V. — Muller Adriana — Mavris Marie — Mieli Mireille — Mattaliano Yolande — Michalidis Vicky — Nowson D.M.J. — Noffàe Mary — Nehme Henriette — Poularas Evy — Politis Doris — Patsalides Beba — Riccoli Emilia — Raphaël Betty (2 solutions) — Saphir Esther — Said Marcella — Sicamnia Litsa — Saraglis Toula — Sinnett D. Smith — Tonis Jacqueline — Takla Josephine — Testaferrata H. — Tahmizian Arthemis — Vitali Nina — Yamgotchian Stella — Zeliviansky Alba — Zaccai L.

M.M. :

Avanikian Antranig — Borg V. — Cheppo Gerardo — Cajulo Ubaldo — Dabbous Raphaël — Dwek S. H. — Damiani Simon — Darwiche Ahmed — Des Meules J.J. — El Amoudi Farouk — El Helw Gaafar Hassan — Ferencz Tibor — Genitore Alessandro — Gargallettos Geo. — Harari Charles — Habib Alfred — Hegazi Mohamed — Kardouche Roger — Karman Charles — Kahawati Gamil Tewfik — Kassardjan Moussès — Nehmé Georges — Osmo S. Zacharias — Peruto Aldo — Samsonakis Alexandre — Salierno M. — Torrens Roger — Tallaris Théodore — Tadros Nagueh — Viondakis Plutarchos — Yamgotchian Bedros — Zacharias S. Osmo — Zananiri Michel — Zaki Asser.

◆ ◆ ◆

ONT ENVOYE DES SOLUTIONS EXACTES POUR LA 2ème SEMAINE SEULEMENT (No. 67)

Mmes et Mlles :

Arif Colette — Arfo Mimi — Abdel Nour Mary — Badawy Mimi Costagliola Rosy — Dick Isis — Hendieh Laure — Menet Yvonne — Nicotera Sarina — Pressel Gemma — Yarhi S.

M.M. :

Aubert Simon — Asturian Nubar — Abdel Wahed Victor — Cohen L. Lucien — Cesana David — Daiva Albert — Geday Arnold — Gabrielian Gabriel — Giuliano Mario — Harari J. — Knopp M. — Marzouk Amin Youssef — Nosseir William — Zeitoun Raymond — Rassy J. Edmond — Samuelson Marius — Tarabulos V. Isaac.

◆ ◆ ◆

ONT ENVOYE DES SOLUTIONS EXACTES POUR LA 1ère SEMAINE SEULEMENT (No. 68)

Mmes et Mlles :

Agopian Zizi — Angelil Mimi — Donali Argy — Harar Nadia — Kalpakian Jeannette — Mazloum V. — Valsamis Nicole — Zahra Anna.

M.M. :

Asser Zaki — Boghossian Albert — Choueka Abramino — Frangoulis Panayoti — Saikaly Henri.

◆ ◆ ◆

ONT ENVOYE DES SOLUTIONS EXACTES POUR LA 1ère et la 3ème SEMAINE SEULEMENT (No. 68 et No. 68)

Mmes et Mlles :

Ben Mayor Liliane — Cocola E. — Choueka Céline — Farag Ibrahim Odette — Gesua Doris — Harfouche Nanette — Marzouk Youssef Amine— Marshall Pauline — Pianigiani Aurora — Sidi Jeannette — Sulahian Isabelle — Souery R. — Turabian Alice — Madame Major Tadros Albert — Tettamenti Aurora — Varfis Stavoula — Yancolesco Gaby.

M.M. :

Achdjan Bedros — Dingli John — El Waked A. Victor — Melhem Joseph — Passiour Alexandre — Politi Isaac.

◆ ◆ ◆

ONT ENVOYE DES SOLUTIONS EXACTES POUR LA 2ème ET LA 3ème SEMAINE SEULEMENT (No. 67 et No. 68)

Mmes et Mlles :

Abbani Victorine — Aiella Raymonde — Croubadian Pierina — Carcour Annette — A. Pamboukdjian (4 solutions).

M. M. :

Bertin Robert — Canoulas Eleftheris — Abdel Nour Alexandre Elie.

◆ ◆ ◆

SOLUTIONS REÇUES TIMBRE MANQUANT 1ère semaine

Mmes et Mlles :

Aquilina Elvira — Carcour Annette — Doublet Linda — Dimopoulo Rosette — Ghosseim Theresa — Menet M. Yvonne — Mazza Iside — Schinasi Raymonde — Tettamenti Yvette — Yachar Neumann — Yanni Georgette.

M.M. :

Bishay Assaad — Fiss Emy —Garsia Paul — Nosseir William — Pavlidis P. Jean — Walher E. (timbre et puzzle manquant) — Piva Leonardo.

◆ ◆ ◆

SOLUTIONS INCOMPLETES

Mmes et Mlles :

Agami Nelly — Condouris J. Dora— Saraglis Dinah.

M.M. :

Saraglis Nicolas — Hurmuz — Saulli Antonio, (manque le nom de la vedette).

◆ ◆ ◆

SOLUTIONS ERRONEES

Mmes et Mlles :

Soukhman Nadia — Lorenziadis Germaine.

M.M. :

Aubert Simon — El Mahdi Fawzi — Skiathitis Basile — Sirsly Haig — Tawaf Antoine.

◆ ◆ ◆

NOTES POUR LA 2ème SEMAINE TIMBRE MANQUANT :

M.M. :

Piva Leonardo — Saikaly Henri.

NOM DE LA VEDETTE MANQUANT :

Mlle :

Almendary Nelly.

SOLUTIONS ERRONEES:

Mlle :

Chiesa Irène.

◆ ◆ ◆

NOTES POUR LA 3ème SEMAINE TIMBRE MANQUANT :

Mmes et Mlles :

Badawy Mimi — Jarvis Evelyne — Leone Rosie.

M.M. :

Dalbagni Roberto — Mory Isaac — — Piva Leonardo.

SOLUTIONS ERRONEES :

Mmes et Mlles :

Elul Marie (et timbre manquant) — Vomas Evangelie.

Mr. :

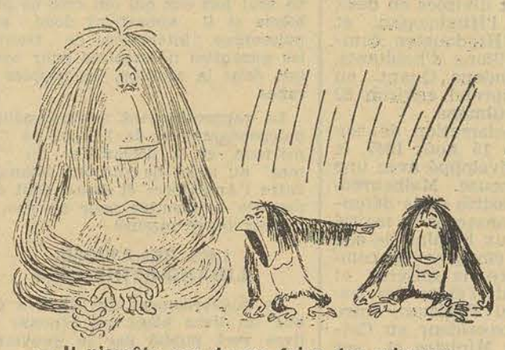
Harari J; (et timbre manquant).

UN PEU DE DETENTE...

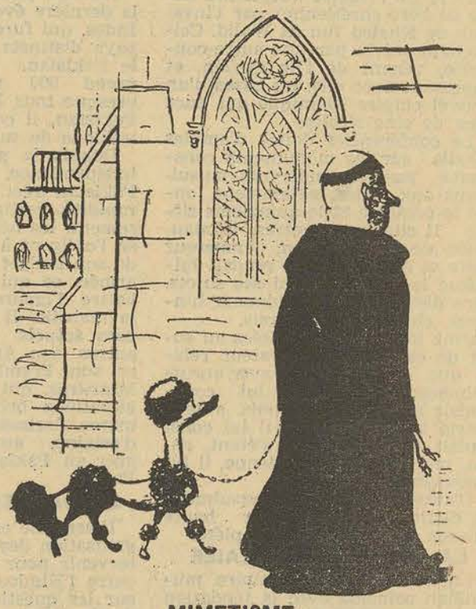
TEMPS MODERNES OU LE PLACIER EXPEDITIF

— Ce savon à barbe, monsieur, rase en moins de temps qu'il ne faut pour le dire...

SANS PAROLES (inutiles)

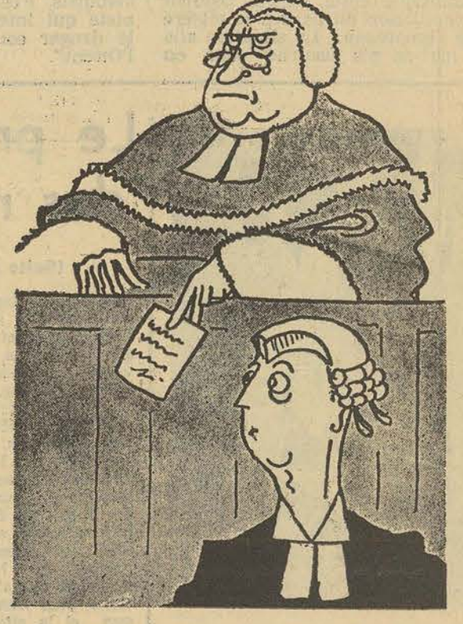


— Il n'arrête pas de me faire des grimaces...



MIMETISME

— On se donne tellement de peine pour mettre au monde des petits et les élever et lorsqu'ils grandissent, on les retrouve en peignes, porte-cigarettes, trousses pour dames, chausse-pieds...



— Essaiyez de savoir ce que l'accusé compte faire de son appartement durant les deux prochaines années.

— Essayez-donc vous, d'arrêter 23 chevaux qui s'emballent tous à la fois!

HISTOIRE SANS PAROLES

— Depuis qu'il sait ses lettres, il lit tout ce qui lui tombe sous la main.

Madame,

Si vous voulez avoir d'excellentes recettes culinaires et voir fonctionner les appareils de cuisine les plus modernes, hâtez-vous de vous procurer auprès de The Bottled Gas Coy., concessionnaires du **"SHELL BUTAGAZ"** 28, Rue Soliman Pacha, une invitation pour la **"DEMONSTRATION CULINAIRE"** qui aura lieu à la **ROTONDE GROPPI**, Midan Soliman Pacha, le Vendredi 14 Avril 1950, de 4 h. 30 à 6 h. 30 p. m.

Le Pakistan

(Suite de la page 1)

Voici le compte-rendu de la conférence prononcée, Jeudi dernier, par S.E. Mohamed Ali Allouba pacha, à la sollicitation de la Société des études Historiques et sous la présidence de S.E. Mohamed Taher pacha.

L'ARRIVEE DES ARYENS

S.E. Allouba pacha traça, avec une lumineuse clarté, l'historique de l'Indoustan, dont le Pakistan ne constitue qu'une partie. Formant un triangle couronné par l'Himalaya, l'Indoustan est un des pays dont la civilisation remonte à plusieurs millénaires. Elle y transporta, avec elle, la langue et l'écriture sanscrite ainsi que le Veda, livre sacré des Indes. De là, naquirent plusieurs religions, notamment: le Bouddhisme, le Brahmanisme, etc.

Au cinquième siècle avant l'ère chrétienne, une nouvelle civilisation pénétra en Indoustan par l'invasion de Darius, Roi des Perses, qui transplanta avec lui la langue et la religion parsi. Même Alexandre le Grand, vers 300 a.c., tenta de conquérir l'Hindoustan.

L'EMPIRE MUSULMAN

La première civilisation islamique ne pénétra dans ce pays, que vers 37 de l'Hégire (Septième siècle de l'ère chrétienne) par l'invasion de Khaled Ibn Al Walid. Celle-ci fut suivie par une autre conquête, venant de l'île Ceylan, et apportant avec elle, les bases d'un nouvel empire islamique qui dura plus de cinq siècles.

Le conférencier donna d'amples détails sur les monuments construits par les empereurs musulmans aux Indes, notamment, entre le onzième et le quinzième siècle. Il cita entre autres, le mausolée de Akbar Khan, empereur juste et équitable, qui rendait lui-même la justice parmi ses sujets, sans distinction : musulmans, hindous, chrétiens ou parsis.

Parmi les anecdotes citées au sujet de ce monarque, l'orateur relata que, s'étant marié avec une usulmane, Akbar Khan lui construisit une mosquée, puis, s'étant marié à une hindoue, il lui construisit un temple, et, s'étant, enfin, marié à une chrétienne, il lui construisit une église.

D'autres souverains musulmans se distinguèrent par leur haute science et leur profonde piété.

LA CONQUETE ANGLAISE

La décadence de l'empire musulman coincida avec la fondation de la Compagnie Anglaise des Indes Appuyée par le gouvernement britannique cette société réduisit la population du pays à la misère et à l'ignorance. La situation alla de mal en pis jusqu'au jour où Musulmans et Hindous comprirent que leur sort était en danger, et se décidèrent à se relever par l'instruction. En 1875, les uns et les autres se révoltèrent contre l'ingérence de la Compagnie des Indes. Le Gouvernement britannique intervint pour réprimer les troubles et mit la main sur le pays. La Reine d'Angleterre fut proclamée alors, Impératrice des Indes.

LA LUTTE POUR L'INDEPENDANCE

C'est seulement au commencement du vingtième siècle que les Indes organisèrent leur renaissance grâce au Mahatma Ghandi, qui proclama l'égalité de tous les habitants des Indes sans distinction entre hindous, musulmans et intouchables.

S.E. Allouba pacha indiqua ensuite les causes des différends entre musulmans et hindous. Ces dernier, qui croient en la metempsycose, prohibaient l'abattage des vaches et de tout bétail, même des singes qu'ils considéraient comme sacrés. Par contre, les musulmans devaient, selon les traditions, abattre les animaux les jours de fêtes, ce qui provoquait des bagarres sanglantes.

NAISSANCE DU PAKISTAN

Allouba pacha passe ensuite à la dernière évolution politique des Indes, qui furent divisées en deux pays distincts ; l'Hindoustan et le Pakistan. L'Hindoustan comprend 300 millions d'habitants, presque tous Hindous. Quant au Pakistan, il comprend environ 82 millions de musulmans.

Depuis la proclamation de son indépendance, le 15 Août 1947, le Pakistan s'est développé avec une rapidité vertigineuse. Malheureusement, les nécessités de la défense l'obligent à consacrer la moitié de son budget aux besoins de son armée, ce qui l'empêche de combattre l'ignorance, la misère et la maladie. Il fait l'éloge des leaders actuels du Pakistan, entre autres, son Ambassadeur au Caire, son Premier Ministre et ses Ministres, qui abandonnèrent des situations brillantes et un commerce florissant dans leur pays d'origine, aux Indes, pour émigrer au Pakistan et y servir la Patrie.

LE DANGER COMMUNISTE

Il termine en demandant à l'Organisation des Nations Unies d'intervenir pour rétablir l'harmonie entre l'Hindoustan et le Pakistan sur les questions d'Haiderabad et du Cachemire. "Car, dit-il, si une guerre éclate entre Hindous et Pakistanais, c'est la Chine Communiste qui interviendra et ce sera le danger communiste pour tout l'Orient".

Reconnaissez-vous ces personnages ? : Au centre Saad Zaghloul et à ses côtés Moustapha El Nahas «bey». Photo prise il y a 30 ans...

Solution des jeux de la page 3

L'HERITAGE DU CHAMPION

Bianco (l'enfant voue au blanc) s'élança sur la bicyclette noire de son frère et pédala aussi vite qu'il le put et pénetra le premier sous le portail de la maison paternelle. Le père avait dit la «bicyclette» et non le «coureur» qui arriverait en dernier désignerait l'héritier.

En faisant franchir le portail à la bicyclette noire de son jumeau il était sûr de gagner cette course de lenteur.

LE POIDS DU SAC

L'énorme sac pesait 200 kilos. En effet 100 kilos plus un demi-sac égalant un sac entier c'est que la moitié d'un sac pèse 100 kilos.

PAUL ET PIERRE ONCLE ET NEVEU

Deux veufs avaient chacun une fille, et chacun d'eux épousa la fille de l'autre et eurent chacun un fils Paul et Pierre. Si bien que les deux garçons avaient mutuellement pour sœur la mère de l'autre, et pour père le grand-père de l'autre.

SI

ce journal vous plait faites-le connaître à vos amis. Vous nous rendrez et leur rendrez service. «La voix de l'ORIENT» est un hebdomadaire politique indépendant et qui n'a qu'un seul but: servir la concorde nationale.

Le problème des réfugiés

(Suite de la page 1)

"L'Etat d'Israel, par les développements qu'il se flatte d'apporter à l'agriculture et à l'industrie, prétend que les terres palestiniennes peuvent absorber plusieurs millions d'individus. Or, à l'heure actuelle, ce chiffre est loin d'être atteint et ne saurait l'être par une immigration de Juifs. D'abord, celle-ci ne peut être que lente, car les Juifs qui arrivent, ne sont pas, toujours utilisables et leur installation demande de grands frais. Au contraire, la réinstallation arabe n'offre pas ces difficultés, c'est une population qui retrouve son habitat et dont le niveau de vie s'accomode de conditions plus humbles. Il faut noter que si la situation internationale s'arrange — ce qui est inévitable, à moins d'une catastrophe — il se produira en Israel une sorte de choc en retour. Beaucoup d'Israeliens ne sont pas contents de leur vie mesquine et ils repartiront vers des pays où leurs capacités seront d'un rendement plus productif. Les Arabes seront, alors, plutôt sollicités car ils seront nécessaires à l'économie palestinienne. L'expérience a déjà montré que la collaboration entre tous les éléments du pays, a été réalisée dans le passé et tout porte à croire qu'elle peut l'être dans l'avenir.

"Vous me direz, le problème des réfugiés est donc soluble ? Parfaitement ; mais, les moyens dépendent de la politique, et, celle-ci, dépend de la bonne volonté ! Il en est pour ce problème particulier comme pour le problème mondial. Nous souffrons, tous, d'une psychose de défiance. Seule, une bonne volonté réciproque peut sauver nos réfugiés comme toute l'Humanité.

Entretenir le corps, mais guérir l'âme

"Mais, j'insiste. Le problème des réfugiés ne peut-être résolu que par *le retour au foyer*. Je l'ai déclaré à mes collègues des Croix et Croissants Rouges et ils m'ont chaleureusement approuvé.

"Nos pauvres réfugiés, leur ai-je dit, souffrent et dans leur corps et dans leur âme. Vous apportez avec votre générosité magnifique un soulagement aux souffrances du corps, mais, leur âme qui descend progressivement les pentes du désespoir?... N'en avez-vous pas entendu combien d'entre eux dire : " donnez-moi une arme pour me tuer". Ce mal dont souffre leur âme se résume en une formule : *le mal du pays*.

Notre mission ne se limite pas à distribuer des secours matériels, mais, aussi, à obtenir qu'on rende justice pour que prenne fin une telle misère dont la responsabilité nous incombe à tous... Agissez pour que les réfugiés puissent retourner chez eux, retrouver leur foyer et leurs biens : ce drame qui nous angoisse, qui constitue un crime contre l'humanité, qui peut déclencher des perturbations sociales, aura, alors, définitivement disparu..."

MANSOUR FAHMY PACHA

LE MONDE ARABE De BEYROUTH à BAGHDAD
Tour d'Horizon

Beyrouth

DETACHEMENT DE LA LIGUE

L'éloge des journaux égyptiens pour l'esprit de franchise et le courage de Riad El Solh bey, ne trouve d'écho que dans la presse des partisans.

L'opinion publique en général est fatiguée de cette politique qui n'a rien de constructif et tant que de nouvelles élections n'auront pas lieu au Liban on n'espère rien de bon.

Il ne sert de rien de parler beaucoup sur ces questions. Il faut trouver une formule pour sortir, une bonne fois, du cercle vicieux où l'on se trouve et les cercles politiques sont d'avis qu'il est inutile de demander aux experts des Etats Arabes à chercher cette formule. Ils se rendent parfaitement compte que ni l'exclusion de la Jordanie, ni la défense collective ne sont une solution efficace au problème palestinen. Ce ne sont pas eux qui ont crée ce problème et il appartient donc aux puissances intéressées de trouver les garanties nécessaires pour apaiser, dans la solution, les peuples arabes.

Le rapprochement anglo-israélien, indépendamment de l'appui de l'Amérique, et la déclaration du "Times" au sujet de l'accord financier entre l'Angleterre et Israel sont des preuves suffisantes pour ne pas se leurrer outre mesure.

LES RELATIONS LIBANO-SYRIENNES

Le gouvernement du Liban a publié un livre blanc en réponse du livre vert publié par le gouvernement Syrien sur le litige qui sépare les deux pays. Le livre blanc libanais contient tous les documents échangés sur cette question depuis 1943 à ce jour ; réfutant tous les arguments du gouvernement syrien y compris le texte du discours de Riad Bey El Solh prononcé au cours du banquet qui lui fut offert par la colonie libanaise au "Shepheard's Hotel" du Caire.

Lorsqu'on parcourt ce livre blanc on ne peut s'empêcher de constater que le gouvernement libanais n'a eu qu'une attitude défensive ; attitude qui contraste singulièrement avec le ton belliqueux du gouvernement et de la presse syrienne.

Dans les milieux des commerçants de Beyrouth on fonde le plus grand espoir sur l'intervention amicale de Nahas pacha et de l'Emir Séoud pour aplanir cette mésentente qui n'a pas de raison d'être.

Damas

UN AVENIR INCERTAIN

Pour tous les observateurs étrangers la stabilité du régime à Damas est encore loin de la stabilité que certains journaux ne cessent de prôner.

Tous ces observateurs voient, au contraire, dans certaines manoeuvres de la Ligue, un danger réel pour la Syrie. Qu'on y pense à deux fois avant d'arriver à une situation qui pourrait être fatale pour l'indépendance de la Syrie. Une reprise des hostilités, comme certains Etats semblent le désirer, ou l'exclusion d'un membre de la Ligue, auraient, dans les deux cas, comme conséquence fatale, la perte de l'indépendance et l'absorption de la Syrie par un Etat voisin.

LE PARTAGE DU «NO MAN'S LAND» ENTRE L'EGYPTE ET ISRAEL

L'opinion publique syrienne a été troublée par une nouvelle inattendue et juste au moment où l'on parle à la Ligue Arabe de la nécessité de ne point conclure aucun accord avec Israel et où l'on blâme le roi Abdallah de s'être mis en contact avec Israel.

Cette nouvelle est rapportée aussi, dans notre presse de Damas :

"La charrue a remplacé l'épée dans ce qui était le "no man's land" entre le territoire palestinien occupé par l'Egypte et celui par Israel.

"Au Nord de Gaza, Egyptiens et Israéliens se sont partagés environ 60 km2 de "no man's land".

"Le partage a été décidé par les chefs militaires des deux parties sous le contrôle des membres de la commission de trève de l'O.N.U.!!

"C'est le premier changement territorial important que l'on note depuis que l'Egypte a signé l'armistice de Rhodes, le 24 janvier 1949".

La presse qui a reproduit cette nouvelle de l'U.P. se perd en conjectures sur le sens de cet accord signé en dehors de la Ligue ?

COMMERCE SYRO-TRANSJORDANIEN

Selon les statistiques du ministère de l'Economie Nationale, les exportations de produits et articles syriens vers la jordanie se sont élevées en 1949 à 2.012.162 livres palestiniennes.

VENTE DE FRANCS AU COURS DU MARCHE LIBRE

L'office des Changes a autorise la Banque de Syrie à mettre en vente quotidiennement une certaine quantité de francs au cours du marché libre.

Baghdad

MAUVAISE HUMEUR CONTRE L'EGPTE

L'impression qui se dégage à travers tous les commentaires des cercles politiques, est que le projet égyptien est inacceptable.

Les restrictions égyptiennes apportées au projet sont vivement commentées et considérées comme blessantes pour la dignité de l'Irak. L'Irak, disent-ils, considère que la question des secrets militaires de l'Egypte n'a aucune raison d'être. Il doit y avoir confiance entre partenaires ou il ne doit pas y en avoir ; toute la question est là.

LE ROI FEYÇAL II

S.M. le Roi Feyçal est rentré à Bagdad venant d'Angleterre pour passer les trois mois de vacances.

Le régent de la couronne et les dignitaires de la Cour, ainsi que les membres du gouvernement, se sont rendus à l'aérodrome de Mezze, à Damas, pour le recevoir.

Amman

L'ARTICLE DU «TIMES»

La presse de la Palestine arabe souligne l'article du "Times" consacré à la question des relations entre Israël et l'Angleterre.

La presse a mis en relief le passage du "Times" concernant la conclusion de l'accord financier qui consacre la bonne entente entre les deux pays.

"Le désaccord qui avait surgi, dit le "Times", dans le domaine financier, n'était pas grave en lui-même; malheureusement, il a donné naissance à des désaccords plus dangereux en politique dans le Moyen-Orient.

"L'amertume israélienne provient de cette idée traditionnelle et fausse que la tyrannique Grande-Bretagne fait tout ce qu'elle peut pour s'opposer aux aspirations des nouveaux Etats et, aussi, d'une incompréhension fondamentale de la politique britannique dans le Moyen-Orient. "Après la guerre Palestinienne, Israel a pensé qu'une amitié durable entre les Etats Arabes et la Grande-Bretagne, était incompatible avec l'établissement des relations amicales entre elle-même et l'Angleterre.

"En fait, l'un des buts essentiels de la politique britannique est de combler la brèche qui existe entre Israel et le Monde Arabe".

Le pipe-line d'Akaba à Haïfa

L'intransigeance de l'Irak d'une part et de l'Egypte, d'autre part, a déterminé Israel à se passer du pétrole de Kirkouk. Nous apprenons qu'Israel envisage sérieusement la construction d'un pipe-line partant du golfe d'Akaba à Haifa, où se trouve le centre des raffineries du pétrole.

En fait, les travaux préliminaires — entièrement en territoire israélien, ont commencé depuis quelques semaines. La construction entière du pipe-line ne prendra que quelques mois et d'après le plan établi, le coût de ce pipe-line serait relativement peu élevé.

Le pétrole à raffiner proviendra des gisements de la région du Golfe Persique, éliminant ainsi d'une part, les gisements de l'Irak, et, d'autre part, la nécessité du passage à travers le Canal de Suez.

A la lumière de cette nouvelle, on comprend la temporisation de la Grande-Bretagne à l'endroit de la fermeture de ce passage et la réponse sybilline de M. Bevin à M. Eden, aux Communes, laissant entendre que l'Irak est un pays "libre" et que l'Egypte a soulevé des arguments juridiques "très sérieux".

MOURAKEB.

PEUT-ON LE DIRE?

Cocacolisation...

AVEC cette dramatique ouverture de notre saison caniculaire, il est régulier de faire trêve à la politique et de tenir des propos rafraîchissants.

Dans quelques siècles d'ici, un fureteur d'archives, un fouineur des petits côtés de l'histoire, ne manquera pas de relever la vogue des boissons sirupeuses américaines et, pour lui, notre époque ne sera pas seulement l'ère atomique, mais encore celle de la Cocacolisation !

C'est formidable avec quelle passivité nous subissons ces sirops aux couleurs peu engageantes, aux arrières goûts pharmaceutiques.

L'Egypte a été conquise en un tournemain. Les droguistes américains peuvent dire comme César : "Je suis venu, j'ai vu et j'ai vaincu". Vous ne pouvez aller nulle part sans que Coca et Cie ne fassent partie du rituel de réception. Obligatoire est l'absorption et on se singularise si vous demandez dans votre verre d'eau quelques gouttes d'un vulgaire citron.

Je me demande en un pays où il y a tant de bouillants polémistes et patriotes en diable, pourquoi l'un d'entre eux n'a pas lancé le slogan : "Buvons national!"

En un pays où l'arc en ciel des fruits est le plus riche du monde, étalant une variété de goûts les plus délicieux et de couleurs chatoyantes, qu'avons-nous besoin de nous cocacoliser ?

N'avons-nous pas nos limonades, nos orangeades, nos extraits de raisins et de tomates, notre tamarin et notre "arguessous" et cet incomparable jus de canne à sucre si riche en vitamines?...

La nature nous prodigue ses biens aussi savoureux que bienfaisants, nous préférons les décoctions des laboratoires. Quelle puissance que la publicité!

Cependant, il y a des pays qui récalcitrent : la Belgique, la France, par exemple. Des analyses publiées par la presse laissent entendre que ces boissons contiennent des produits suspects, des ingrédients qui, pour le système nerveux, ne seraient pas de tout repos. Ceci est affaire aux hygiénistes. En tous cas, les marchands de jus de fruits viennent, en France, d'opérer une levée de boucliers contre l'invasion.

Quant à moi, cher lecteur, si l'envie vous prend de m'inviter, offrez-moi un petit vin blanc avec de l'eau frappée et quelques gouttes de citron. Cette boisson m'inspire plus de sécurité et flatte mieux mon atavisme de gourmet.

LE HURON.

Les élections en Jordanie

(Suite de la page 1)

Candidatures

ON VOIT PARMI LES CANDIDATS des membres des familles qui ont traditionnellement dirigé les Arabes de Palestine. On y trouve des membres de la Famille Toukan, de Naplouse, les Nachachibis de Jérusalem, les Bandeks de Bethléem, les Jabaris d'Hebron et les Jayusis de Tulkarm".

Les ouvriers arabes de Palestine ont établi une autre liste à Jérusalem et à Naplouse. C'est un groupe qui n'a regagné du crédit que récemment lorsqu'un certain nombre de ses principaux membres ont été libérés : ils étaient détenus sous l'inculpation d' "activités communistes".

Une des surprises les plus importantes avant les élections est l'apparition d'un certain nombre de candidats du parti de Hussein. Assurément, ils se présentent comme indépendants, mais on n'a guère de doutes sur les sentiments d'un Cheikh Kamal Ureikat. Le Cheikh Kamal a été un des lieutenants du Mufti, il a été un des dirigeants du "Futuwa" pendant de nombreuses années. Il y a encore Slim Abdul Rahman qui a dirigé les fameuses bagarres de Tulkarm en 1936-1939 ; c'est un vétéran du parti arabe de Palestine dominé par Hussein.

Le parti de la Cour

EN JORDANIE PROPREMENT dite, le parti semi-officiel de la Cour "Al Nahda" (La Renaissance) imposera sa direction à tous les autres. Sa position s'est trouvée renforcée par sa récente fusion avec le parti "Akhrar" (La Liberté). Parmi d'autres noms qui figurent en bonne place sur la liste des vingt sièges attribués à la Jordanie, on relève celui du député de l'opposition Shafik Bey Rashidat, personnalité bien connue d'Amman, et deux membres du cabinet, Said Pacha El-Mufti (Intérieur) et Suleiman Zukar (Finances).

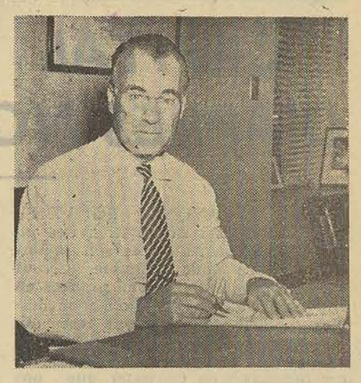
D'autres ministres considérés comme concurrents importants dans les vingt sièges de la Palestine arabe sont Mussa Bey Naser (Communications), Khalussi Bey Kheiri (Commerce) et Ragheb Pacha Nachachibi (sans portefeuille).

Drame et Comédie

AU FOND, CES ELECTIONS représentent, à la fois, un drame et une comédie. Un drame pour les Palestiniens qui, s'ils participent aux élections, font acte de citoyens jordaniens et renoncent — ipso facto — à un Etat arabe palestinien ; une comédie, car ces élections sont truquées et le gouvernement d'Amman ne recherche qu'à présenter leur résultat comme l'expression de la volonté populaire pour couvrir sa politique.

M. JEFFERSON CAFFERY ET LE PROGRAMME SOCIAL

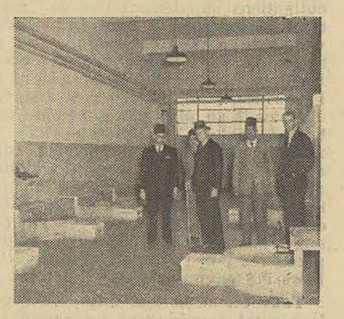
L'AMBASSADEUR DES U.S.A. EN EGYPTE A BIEN VOULU inscrire ses réflexions sur le livre d'or des Installations Misr de Tissage à Mehalla El Kobra, qu'il venait de visiter :



"Ce programme, de développement social pour l'industrie est, si je le comprends bien, l'un de plusieurs programmes similaires initiés et exécutés en Egypte par l'initiative industrielle privée. Leur succès contient d'importantes leçons pour tous les pays dont le développement industriel est en cours, et plus particulièrement pour ceux du Moyen-Orient.

"Ce programme social est en relations étroites avec l'accroissement du rendement, une direction rationnelle et la réduction du prix de l'unité manufacturée.

"Les problèmes sociaux qui accompagnent l'industrialisation des pays agricoles ont été prévus, et une solution constructive leur a été préparée.



" Ce programme de développement social pour l'industrie possède en commun, avec le plan des "Centres Sociaux Ruraux" élaboré par le Gouvernement, un principe des plus importants. Au lieu d'appliquer des principes étrangers au milieu social aussi bien qu'au développement industriel, ce plan adapte de façon compréhensive et bien équilibrée des méthodes scientifiques à la reprise et à la renaissance de "l'unité-village" traditionnelle qui a caractérisé les sociétés de cette région à travers leur longue histoire, sans en exclure les périodes les plus illustres. La réalisation concrète de tels plans est l'espoir de l'avenir".

La situation des Musulmans en Israël

PAR LA RECENTE NOMINATION DU CHEIKH TAHER de Tabari comme premier Cadi d'Israël, second poste religieux en dignité après celui du Mufti, la communauté musulmane, actuellement de 120.000 personnes, a été introduite officiellement dans Israël. Il y a maintenant quatre Tribunaux Charéi en pleine activité : à Nazareth, Acre, Haifa et Majdal, un cinquième devant s'ouvrir à Jaffa. Dans la région de Majdal un nouveau Cadi adjoint devra être trouvé en remplacement du représentant actuel, le Cheikh Taher El-Bardawil, citoyen jordanien qui a demandé l'autorisation de rentrer dans son pays natal.

Ces fonctionnaires religieux musulmans ne sont pas les seuls à veiller aux intérêts particuliers de leurs communautés. Les habitants de Haifa, de Jaffa et d'Acre ont élu des comités spéciaux qui ont demandé au gouvernement leur reconnaissance officielle. En attendant que réponse leur soit donnée, ils coopèrent avec le ministère des Affaires Religieuses par les conseils qu'ils donnent sur le soin des orphelins, des vieillards, des bibliothèques religieuses et des mosquées.

Depuis six mois, 60 nouveaux officiels musulmans ont été nommés par le gouvernement, ce qui fait monter leur total à 150. Sur ce nombre, 40 sont des Muezzins, des Imams, des prédicateurs, des personnes chargées de l'entretien des mosquées et des Cheikhs dans la partie israélienne du "Triangle", tandis que les autres résident dans les différents centres musulmans répartis dans tout le pays.

Enregistrement des mariages

LES SERVICES RELIGIEUX ont lieu désormais régulièrement dans plus de 70 mosquées. Le gouvernement a publié récemment les premiers régistres en hébreu et en arabe, qui seront employés par les tribunaux Charei et autres assemblées de fonctionnaires responsables de l'accomplissement des formalités de mariage. Des examens spéciaux ont eu lieu récemment à Nazareth et à Acre pour plus de 20 maazouns qui président aux mariages arabes. Ils touchent une demi-livre israélienne pour les services rendus sur le lieu de leurs fonctions et une livre israélienne quand ils se déplacent. Tous les honoraires perçus pour l'obtention de ces certificats et d'autres pièces officielles délivrées par les tribunaux Charéi sont versés au Trésor Israélien.

Le ministre des Affaires Religieuses a nommé récemment un inspecteur des Wakfs (biens de mainmorte appartenant aux fondations pieuses) pour contrôler les activités des tribunaux Charéi et la location annuelle des terres et des biens Wakfs dans quinze localités ayant une population musulmane. Le séquestre des biens des absents est responsable des biens Wakfs abandonnés.

Circassiens et druses

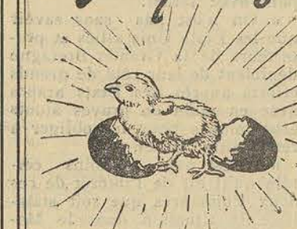
LA COMMUNAUTE CIRCASsienne de 1.000 personnes, ne vit plus sous un régime militaire, depuis que les Circassiens se sont montrés capables de mener une vie paisible. Ils jouissent maintenant de la liberté dans leurs deux villages : Rihania près de Safed et Kfar près de Tibériade, où ils ont une "Koutab", une école religieuse musulmane a eux.

Les 15.000 Druses, vivant dans 18 villages, sont malheureusement divisés en groupes séparés qui suivent trois chefs spirituels. Ces derniers vivent à Abou Snan, Yulis, et Yerka en Galilée occidentale. Bien qu'ils aient la permission de choisir eux-mêmes un cadi pour s'occuper de leurs affaires religieuses, les Druses n'ont pas pu se mettre d'accord sur le choix de la personne qui occupera ce poste.

Monuments anciens

Le statut des monuments musulmans éparpillés en Israel est maintenant soumis à l'étude d'une commission présidée par le Professeur L. A. Mayer, de l'Université Hebraïque. La commission est sur le point de terminer son travail et on espère qu'elle publiera un rapport détaillé avec des suggestions précises pour la protection de ces sites contre les destructions naturelles et humaines.

A l'occasion des fêtes de Pâques!



Vous qui aimez la douceur et le charme de l'Orient, vous en retrouverez le parfum et la saveur dans le choix le plus varié de confiseries orientales à la

Confiserie
el NIL
Prop. AHMED ATTIA
38, Rue Kasr-el-Nil
LE CAIRE
Tél. : 51596.
R.C.C. 17634.
Bianco

A PARTIR DU LUNDI 3 AVRIL

EXPOSITION des NOUVEAUTÉS de PRINTEMPS et D'ETE chez

OROSDI-BACK

LE CAIRE — PORT-SAID — ISMAILIEH

R.C.C. 203.